

3814

1899E

7a ✓
b, c - o

Extrait des Annales de la Société Entomologique de Belgique.

TOME XLIII, 1899.

V6C.43

FOURMIS D'AFRIQUE

par C. Emery.

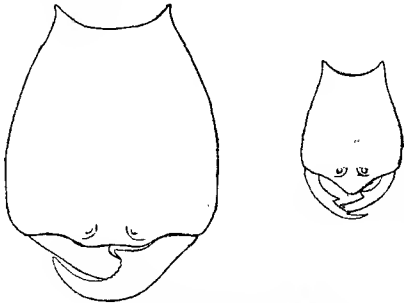
(1^{er} mémoire.)

Je décris dans les pages qui suivent les fourmis nouvelles du Congo que j'ai reçues jusqu'à ce jour du Musée royal d'histoire naturelle de Belgique, ainsi qu'une partie des matériaux de ma collection provenant de Kamerun et autres contrées de l'Afrique. La faune des fourmis de Kamerun me paraît avoir des rapports plus intimes avec celle du bassin du Congo qu'avec celle de Sierra-Leone et régions voisines. — Je signale particulièrement à l'attention des faunistes la découverte d'un *Simopone* et de deux espèces de *Prenolepis* sur le continent africain : le genre *Simopone* n'était connu que de Madagascar ; *Prenolepis* est cosmopolite et compte à Madagascar plusieurs espèces, mais on n'en connaissait jusqu'ici aucune espèce originaire de l'Afrique continentale.

DORYLINÆ

Dorylus (Anomma) Wilverthi n. sp.

♀. Cette fourmi, quoique bien voisine de *D. nigricans-Burmeis-teri*, me paraît toutefois une bonne espèce. Elle est tout aussi grande et même un peu plus grande que la sous-esp. *arcens* Westw. ; la tête est plus allongée, ses côtés moins arqués que chez cette forme, et ses angles postérieurs se prolongent chacun en une pointe aiguë, un peu recourbée en dehors ; ces pointes sont surtout



Dorylus (Anomma) Wilverthi.
♀ major et minor, tête.

développées chez les ♀♀ de moyenne taille, mais du reste bien marquées aussi chez les autres ; entre les deux pointes, le bord postérieur de la tête est profondément échancré en arc. L'allongement de la tête est surtout remarquable chez les petits exemplaires qui offrent les mêmes modifications de la forme de l'épistome et de la pubescence que l'on

observe chez les autres *Anomma*. Les figures tiendront lieu d'une description plus détaillée de la forme de la tête. La sculpture est plus forte que chez *arcens* et rappelle *D. (Anomma) Emeryi* Mayr ; les petits exemplaires sont entièrement mats, cou-

verts d'une ponctuation dense et uniforme; chez les ♂♂ de grande taille, le dessus de la tête est en grande partie lisse et aussi luisant que chez *Burmeisteri* (type); le gastre des plus grands exemplaires n'arrive jamais à être franchement luisant. La pubescence est plus distincte sur l'abdomen des plus petits exemplaires, mais bien moins longue que chez *Burmeisteri* et formes voisines; sur la tête et le corselet, même des plus petits exemplaires, la pubescence n'est visible qu'à un fort grossissement, sous forme de poils extrêmement courts, et les points pubigères sont à peine perceptibles. Le pétiole est sensiblement plus allongé que chez *arcens*; à sa face inférieure, une dent bien développée, mais de forme très variable (comme du reste chez *Burmeisteri*, *arcens* et formes voisines). Coloration plus foncée que chez *rubella*, presque comme *Burmeisteri*.

L. 5 1/2-14 mill. Tête des grands exemplaires $3\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$.

Léopoldville et Unangi dans le Congo, récolté par Wilverth; nombreux exemplaires.

J'ai décrit cette fourmi comme espèce distincte; toutefois, il n'est pas impossible qu'elle doive être rapportée plus tard à la série des sous-espèces et variétés de *D. nigricans-Burmeisteri*. A mesure que nous recevons de plus nombreux matériaux d'*Anomma*, et non pas des individus isolés, mais des séries représentant les divers types de la population d'une fourmilière, les formes ou variétés caractérisables semblent se multiplier. Je suis porté à croire que chaque fourmilière a, à un degré plus ou moins remarquable, son caractère ethnique propre, différent quelque peu de celui des sociétés voisines. Il y a donc lieu de se demander si, et jusqu'à quel point, il convient de décrire et de nommer les différentes variétés qui se présentent à l'observation: je recueille à cet effet des matériaux à mesure que j'en trouve l'occasion. — Comme ces fourmis sont vulgairement connues dans l'Afrique tropicale et ne manquent pas dans le Congo, les nombreux voyageurs qui explorent cette région pourront faire avancer la connaissance de leurs formes et de leurs mœurs. Sur ce dernier point nous en sommes encore réduits aux écrits de Savage: l'observation de cet auteur, d'après laquelle l'ouvrière *Anomma Burmeisteri* a été rapportée au mâle *Dorylus nigricans*, mériterait d'être confirmée. Nous ne connaissons encore rien de la femelle. Mon correspondant à Kamerun, M. L. Conradt, m'écrit que, au dire des nègres, il n'existe qu'une seule femelle dans chaque fourmilière; mais les tentatives faites pour la découvrir et la capturer n'ont pas été, jusqu'à ce jour, couronnées de succès.

Les ♂♂, que l'on comprend généralement sous le nom de *D. nigricans* Ill., varient considérablement pour la taille et aussi pour la grosseur et la forme de la tête. Comme Illiger a décrit l'espèce sur

des exemplaires de Sierra-Leone, c'est dans cette localité qu'il faut en chercher le type. Mais je me trouve embarrassé par le fait que l'auteur décrit les ailes comme enfumées (rauchschwärzlich) ou blanchâtres (trübweis) chez un exemplaire. Les deux ♂♂ de Sierra-Leone de ma collection ont les ailes à peine grisâtres, avec un nuage brun aux environs du ptérostigma. Leur tête est grande et notablement arquée en arrière des yeux.

Comme le type de *Anomma Burmeisteri* Shuck. provient également de Sierra-Leone, et que je ne connais pas d'autre forme d'*Anomma* de cette localité, je présume que c'est bien à elle que se rapporte comme mâle le type de *D. nigricans* Ill.

La tête des *D. nigricans* de Kamerun et du Congo est plus courte que celle des ♂♂ de Sierra-Leone, leurs yeux sont proportionnellement plus grands et le derrière de la tête est moins arqué. Deux exemplaires privés de leurs ailes proviennent de la même localité (Unangi) que les ♀♀ de *Anomma Wilverthi*; ils sont fort grands et ont la tête encore moins courte que ceux de Sierra-Leone et surtout plus bombée derrière les yeux. Seraient-ce les ♂♂ de cet *Anomma*?

A ce propos, j'observe que le ♂ à ailes brunes de la Côte d'Or, que j'ai décrit sous le nom de var. *funerea*, présente une convexité exceptionnelle de toute la face antérieure de la tête, front et vertex. Il diffère en cela de tous les autres ♂♂ de ma collection, y compris les deux exemplaires à ailes enfumées du Congo et de Kamerun que je leur avais associés.

Je me borne à signaler ces différences, sans nommer les variétés, pour ne pas charger la nomenclature. La constance et la valeur de ces caractères sont fort difficiles à apprécier. Il est possible qu'ils correspondent à des différences peut-être plus importantes chez la ♀; peut-être quelques-unes de ces formes sont-elles les ♂♂ des nouvelles espèces et sous-espèces d'*Anomma* ♀ qui ont été décrites dans ces derniers temps.

Malgré les réserves exprimées plus haut, je me décide à décrire une nouvelle sous-espèce de *D. nigricans* ♀.

D. nigricans Ill. — **Burmeisteri** Shuck.

subsp. **Sjöstedti** n. subsp.

A. arcens Mayr, Entom. Tidskr. Årg. 17, p. 225 (nec Westw.).

Les exemplaires ♀ de Kamerun récoltés par Sjöstedt, que je tiens de M. Mayr, ont à peu près la sculpture de *arcens* chez les plus grosses ♀, tandis que chez les petites elle est bien plus fine et superficielle, de sorte que la tête est assez luisante, surtout en arrière. Mais la tête des petits exemplaires est beaucoup plus allongée que chez *arcens*, avec les angles postérieurs très saillants, à angle aigu

mais émoussé. La tête des grandes ♂♂ est tout à fait mate et notablement plus rétrécie en arrière que chez *arcens*, avec les angles plus pointus. — Chez *arcens*, ce sont les petits exemplaires qui ont la tête mate, tandis que chez les grands elle est assez luisante. — Le pétiole est plus étroit et allongé que chez *arcens*, presque comme chez *Wilverthi*. Couleur foncée comme *arcens*.

C'est surtout par la sculpture et les différences qu'elle présente par rapport à la taille des ♂♂ que la sous-esp. *Sjöstedti* se distingue de *arcens*; sous ce rapport, elle ressemble un peu à *rubella*, mais, à part la couleur et les autres caractères de forme, les plus grandes ♂♂ de cette dernière ont toujours la tête plus ou moins luisante, ce qui n'est pas le cas pour *Sjöstedti*.

J'ai reçu de Kamerun une suite de ♂♂ de var. *rubella* Savage, allant des plus petits (3 mill.) à des géants de 12 1/2 mill. avec la tête large de 3.6 mill. Au Congo, cette variété est la plus répandue : elle a été récoltée dans les diverses localités du haut et bas Congo.

Je possède un grand exemplaire offrant tous les caractères de var. *rubella*, mais dont les mandibules sont simplement courbées en crochet, la dent du bord interne ayant totalement disparu à droite, tandis qu'à gauche elle est réduite à une saillie obtuse et peu apparente.

J'ai reçu de Kamerun (L. Conradt) une ♀ que je rapporte à *Anomma Gerstaeckeri* Emery; elle diffère du type par sa coloration beaucoup plus foncée.

M. Conradt a aussi récolté en nombre l'*Anomma Emeryi* décrit récemment par M. Mayr.

Dorylus (Alaopone) attenuatus.

var. **acuminata** n. var.

♂. Diffère de l'exemplaire que je regarde comme type de l'espèce par la forme des stipes dans l'armure génitale. Les deux pièces de la paire sont rapprochées et parallèles dans la nouvelle variété, tandis qu'elles s'écartent très sensiblement en arrière chez le type. De plus, chacune d'elles est tronquée obliquement, en sorte que l'angle médial de son extrémité postérieure est aigu et forme pointe. Du reste, semblable au type et seulement un peu plus petit.

Deux exemplaires de l'Etat d'Orange, reçus de MM. Staudinger et Bang-Haas.

Dorylus (Rhogmus) Savagei Emery.

var. **mucronata** n. var.

♂. Diffère du type par les mandibules moins larges et par la forme

de l'armure génitale. Le prolongement poilu de l'extrémité des stipes est plus long et acuminé, tandis qu'il est fortement arrondi au bout chez le type. Les sagittæ ont au bout un renflement beaucoup plus fort que chez le type.

Lagos, deux exemplaires (Staudinger et Bang-Haas).

Dorylus (Shuckardia) diadema Gerst.

var. *fusciceps* n. var.

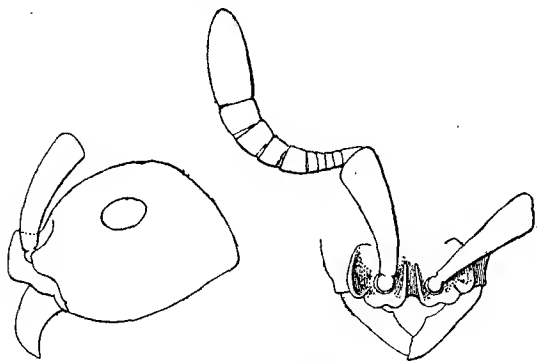
♂. Pareil au type de Gerstaecker pour la forme des mandibules et l'armure génitale. En diffère par la coloration de la tête qui est entièrement d'un brun noirâtre, tout le reste du corps étant d'un roux clair, les mandibules et pattes d'un brun marron.

Nyassa (Staudinger et Bang-Haas), deux exemplaires. Un exemplaire du Congo (coll. v. Volxem au Mus. r. Belg.) très endommagé, sans ailes et sans abdomen, me paraît se rapporter à cette forme.

Parasyscia cribrinodis n. sp.

♀. Luisante, brun de poix, presque noire, le devant de la tête avec les mandibules et antennes, les pattes et le bout de l'abdomen plus ou moins roussâtres, dernier article des antennes et tarses roux. Tête un peu plus longue que large, à côtés arqués, aussi large devant que derrière, largement échancrée en arc au bord posté-

rieur, avec les angles aigus mais mousses; les yeux, grands et plats, sont placés à la moitié de la longueur des côtés; les arêtes frontales, soudées avec l'épistome, forment de chaque côté un lobe, bilobé lui-même à son bord antérieur, qui fait



Parasyscia cribrinodis ♀.

Tête de profil; devant de la tête et antenne de face.

saillie au-dessus de la bouche et qui porte l'insertion de l'antenne; celle-ci se trouve ainsi placée plus en avant que chez les autres espèces du genre; les arêtes frontales elles-mêmes sont hautes et rapprochées l'une de l'autre, mais séparées entre elles par un sillon et parallèles en avant; en arrière, elles confluent et s'abaissent brusquement, limitées en arrière par une dépression qui réunit les deux fosses antennaires; la carène des joues s'élève antérieurement en une forte saillie, mais, entre cette saillie et le bord légèrement relevé de

l'épistome, se trouve une dépression, suffisant à loger l'épaisseur du scape, lorsque celui-ci est dirigé en avant. Les mandibules sont étroites, leur bord apical très oblique, muni à la base de 3-4 dents petites et obtuses; une grosse dent obtuse au milieu du bord basal. Antennes de douze articles; le scape atteint le niveau du bord postérieur des yeux; les articles du funicule sont tous plus épais que longs, sauf le dernier qui est aussi grand que les quatre précédents pris ensemble. Le corselet a les côtés parallèles, le dos déprimé, mais nullement marginé, sans trace de sutures; la face descendante de l'épinothum est finement bordée. La tête et le corselet sont lisses, semés de points espacés qui donnent naissance chacun à un poil fin, oblique et arqué; tels sont aussi les poils sur le reste du corps, mais, sur le pétiole, les points d'où ils sortent sont de grosses fossettes rondes; le postpétiole a des fossettes plus petites, le gastre n'a que de tout petits points piligères, bien plus petits que ceux de la tête et du corselet. Le pétiole est une fois et demie aussi large que long, tronqué devant et derrière, arrondi dessus, aucunement marginé, à peine un peu élargi en arrière; en dessous, en avant, une grosse saillie mousse; le postpétiole (1) est large devant comme le bord postérieur du pétiole, notablement élargi en arrière; le segment basal du gastre est plus long que le pétiole, mais tout le gastre est moins long que le pétiole et le postpétiole pris ensemble. Les pattes sont poilues.

L. 3 3/4-4 mill.

Kamerun (Conradt).

La disposition de l'épistome et des arêtes frontales est tout à fait singulière et caractéristique.

PONERINÆ

Platythyrea Conradti n. sp.

♂. Cette espèce se rapproche beaucoup de *P. lamellosa* Rog. par la forme des diverses parties du corps; toutefois, les différences sont assez nombreuses et remarquables. La tête est presque rectangulaire, à côtés presque droits (notablement arqués chez *lamellosa*), les yeux placés un peu plus en avant; un fin sillon sutural sépare le front de l'épistome et dessine nettement l'aire frontale; la frange de poils de l'épistome est moins développée que chez *lamellosa*, beaucoup moins que chez *longinoda* For., elle n'est reconnaissable

(1) Je désigne sous le nom de postpétiole, déjà employé dans la même acception par d'autres hyménoptéristes, le 2^e segment apparent de l'abdomen, qui constitue chez les Myrmicines ce que l'on appelle ordinairement le 2^e segment du pétiole, réservant le nom de pétiole au premier segment.

qu'au milieu du bord antérieur. Les points enfoncés de la tête sont moins nombreux, moins profonds que chez *lamellosa* et pas luisants au fond (ils sont luisants chez *lamellosa*). Mandibules mates, densément pointillées comme chez *lamellosa*. Antennes bien plus épaisses que chez cette espèce, mais pas plus courtes, le 2^e article du funicule notablement plus long que le précédent et le suivant. Le corselet est un peu moins large que chez *lamellosa*, le prothorax arrondi, faiblement déprimé, l'épinotum sans aucun vestige de dents ou de tubercules à la limite supérieure de sa face déclive; cette face est déprimée, obtusément bordée de chaque côté, avec quelques grosses rides transversales; sculpture du corselet pareille à celle de la tête. Le pétiole forme un nœud arrondi, d'un tiers environ plus long que large, faiblement élargi en arrière; vu d'en haut, son extrémité antérieure offre de chaque côté une saillie arrondie; sa face inférieure est pourvue en avant d'une dent mousse et peu apparente. Sur ce segment, les points enfoncés s'élargissent en fossettes larges, peu profondes et plus ou moins confluentes; les points enfoncés sont faibles et peu nombreux sur le postpétiole, nuls sur le reste de l'abdomen. Les ongles ont leur dent encore plus rapprochée de l'extrémité que chez *lamellosa* et paraissent pour cela presque bifides. Couleur noire, mandibules, tarsi et anus un peu roussâtres; pubescence comme chez *lamellosa*.

L. 10-11 mill.

♂. Beaucoup plus grêle que le ♂ de *P. cribrinodis* Gerst. La tête est en trapèze, faiblement rétréci devant les yeux qui sont grands, allongés, réniformes, placés obliquement. Le bord antérieur de l'épistome forme un angle très obtus et arrondi; l'aire frontale est indistincte, les arêtes frontales courtes et droites. Le scape des antennes est presque aussi long que le 2^e article du funicule, qui est plus long que le suivant. Mandibules à bord tranchant, sans dents. Le pronotum est long environ comme les deux tiers du mésonotum, faiblement incliné en avant (chez *cribrinodis*, il est bien plus court et plus incliné), avec des épaules distinctement arrondies. Les sillons parapsidaux du mésonotum sont très marqués, nets et se réunissent à angle aigu en avant du scutellum, où ils atteignent ensemble un sillon transversal qui reçoit aussi les sillons latéraux du mésonotum. L'épinotum est allongé, en pente douce, sa face déclive bordée. Le pétiole est bien plus allongé que chez la ♀, plus bas, ses proéminences antérieures plus développées et un peu relevées, obtusément caréné sur le dos, son profil inférieur en arc concave. Sculpture comme chez la ♀, mais les points fossettes plus petits et moins nombreux, surtout sur le pétiole; les segments du gastre ont de tout petits points épars. Couleur comme la ♀. Les ailes

sont enfumées, avec les nervures brunes et le ptérostigma noir; une bande transversale claire traverse l'aile en dessous du stigma et comprend une partie de la 2^e cellule cubitale fermée ainsi que la cellule discoïdale. Le pygidium est prolongé en pointe aiguë et fort poilu. Dans l'armure génitale, le stipe a la forme d'une faucille mince et aiguë, les pointes des deux pièces de la paire se rejoignent presque.

L. 11 mill.

Kamerun (Conradt); une ♀ du Congo (Mus. r. Belg.) très détériorée paraît appartenir à la même espèce.

Il faudra noter parmi les caractères du genre que l'armure génitale du ♂ peut être presque totalement retirée dans l'abdomen.

P. frontalis n. sp.

♀. Noir de poix, mandibules, antennes et pattes ferrugineuses. Sculpture et pubescence habituelles du genre, les points fossettes de la tête, du corselet et du pétiole petits, mais bien marqués et un peu luisants, plus fins sur le postpétiole, très menus et peu apparents sur le segment suivant. La tête est peu plus longue que large, à bord postérieur échancré en arc ouvert, les côtés faiblement arqués, rétrécie en avant des yeux qui sont peu bombés et placés fort en avant, la distance qui les sépare de l'articulation des mandibules étant à peine plus grande que leur diamètre longitudinal; leur extrémité postérieure est placée un peu en avant de la moitié de la longueur de la tête. L'épistome est séparé du front par une suture assez nette et distinctement enfoncée; son bord antérieur est droit au milieu, sinué de chaque côté; l'aire frontale forme une fossette triangulaire, assez profonde, mais sans contour distinct, prolongée en arrière pas le sillon frontal. Arêtes frontales en forme de feston. Mandibules assez fortement pointillées, mates, à bord obtusément dentelé. Antennes épaisses, le scape atteint l'angle occipital, le 2^e article du funicule est peu plus long que le suivant. Pronotum à épaules arrondies, mais pas tout à fait indistinctes; épinothum armé de chaque côté d'une dent saillante, émoussée, sa face déclive concave. Pétiole plus long que large, à angles antérieurs saillants, ses angles postérieurs prolongés chacun en arrière en une dent émoussée, le bord postérieur droit ou à peine arqué, muni au milieu d'une saillie très obtuse, peu marquée; en avant, en dessous une saillie lamelliforme. Postpétiole un peu plus large que long, le segment suivant peu plus long que large. Hanches postérieures munies d'une saillie dentiforme.

L. 7 1/2-8 1/2 mill.

La ♀ est plus robuste, les dents de l'épinothum plus courtes et

obtus, la saillie médiane du bord postérieur du pétiole plus marquée. L. 9 mill. Ailes enfumées à nervures brunes et stigma noirâtre.

Kamerun (Conradt).

P. tenuis n. sp.

♂. Cette espèce est en quelque sorte une miniature de la précédente (*P. frontalis*); toutefois, à part la taille, elle présente des différences de structure. Elle est bien plus grêle, la tête plus allongée, à côtés plus droits et presque parallèles depuis les angles postérieurs jusqu'aux yeux qui sont placés encore plus en avant; l'épistome est moins sinué sur les côtés, l'aire frontale moins enfoncée; les mandibules sont un peu luisantes vers leur bord denté; le scape n'atteint pas l'angle occipital. Le pétiole est plus allongé, les angles postérieurs moins aigus, la saillie du bord postérieur plus marquée, presque aussi proéminente que les angles, ce qui fait que le bord postérieur paraît tridenté; le postpétiole est à peu près aussi long que large, le segment suivant beaucoup plus allongé, à côtés subparallèles. La couleur des pattes est plus foncée, presque noire, avec les trochanters, genoux et tarses ferrugineux.

L. 5 1/2 mill.

La ♀ que je rapporte à cette espèce est beaucoup plus robuste que la ♀ dont elle a du reste les caractères de forme, de sculpture et de pubescence. La tête n'est pas plus longue que large et le pétiole bien plus large que celui de la ♂; les antennes sont très épaisses; les ailes sont rembrunies, avec les nervures foncées et le stigma presque noir. L. 6 mill.

Kamerun (Conradt).

P. modesta n. sp.

♂. Cette espèce ressemble encore davantage à un *P. frontalis* en dimensions réduites; elle est très voisine de la précédente, avec laquelle je l'avais d'abord confondue, mais elle diffère des deux par la position de ses yeux placés moins en avant, leur bord postérieur se trouvant à peu près au milieu de la longueur de la tête. La forme de la tête est à peu près comme chez *frontalis* et, comme chez cette espèce, le scape atteint l'angle occipital; le 2^e article du funicule est à peine sensiblement plus long que le suivant. Le pétiole est comme chez *tenuis* et la forme générale du corps est un peu plus massive que chez cette espèce, mais un peu plus grêle que chez *frontalis*.

L. 6 2/3-7 mill.

Kamerun.

Platythyrea Mocquerysi Emery de Madagascar diffère des trois espèces que je viens de décrire par la suture de l'épistome effacée

et la sculpture plus forte; du reste, il est très voisin surtout de *modesta*; les saillies postérieures du pétiole sont aussi beaucoup plus fortes chez l'espèce malgache que chez les trois continentales.

P. occidentalis Er. André de Sierra-Leone, qui m'est inconnu en nature est remarquable par le 2^e article du funicule beaucoup plus long que le suivant et diffère en cela notablement des autres espèces du groupe. — Vu le nombre des petites espèces de *Platythyrea* habitant l'Afrique occidentale, il me semble peu certain que le ♂ attribué par M. André à son *P. occidentalis* soit véritablement celui de cette espèce.

***Paltothyreus tarsatus* Fr.**

var. *delagoensis* n. var.

Mayr (Ann. naturhist. Hofmus. Wien, X Bd., p. 126, 1895) a mentionné une ♀ de cette espèce provenant de Delagoa Bay (Musée de Berlin), remarquable par une saillie longitudinale comblant en grande partie le sillon qui s'étend sur la partie médiane relevée de l'épistome. J'ai reçu de MM. Staudinger et Bang-Haas une ♀ et plusieurs ♂♂ de Delagoa offrant le caractère décrit par Mayr. En outre, les mandibules sont moins distinctement striées que chez les exemplaires d'autres provenances. Cette forme paraissant constante et localisée me paraît mériter d'être nommée.

***Streblognathus aethiopicus* F. Sm.**

J'attribue à ce genre et à son unique espèce deux ♂♂ de Natal. Leur tête est petite, transversale, les côtés entièrement occupés par les yeux; le vertex saillant est couvert par les ocelles énormes; la bouche est petite, l'épistome échancré au milieu; les mandibules sont si petites que leurs extrémités n'arrivent pas à se rencontrer, étroites, à pointe mousse, les palpes longs et grêles. Les arêtes frontales sont rudimentaires. Le scape des antennes est presque quatre fois aussi long que le 2^e article, le 3^e deux fois aussi long que le scape. Mésonotum bombé, sans trace de sillons parapsidaux. Le pétiole est environ aussi long que haut, surmonté d'un nœud dont le profil forme un angle dorsal un peu aigu, mais fortement arrondi; en dessous, une saillie ou carène terminée postérieurement par une petite épine. Postpétiole pas différencié du gastre, aussi long que le segment suivant. Pygidium terminé en pointe aiguë mais pas spiniforme; lame subgénitale arrondie au bout. Stipe large et simple, lacinie et volselle distinctes. Ongles munis d'une dent vers le tiers apical. Pattes grêles, les tibiais moyens et postérieurs avec double éperon. Nervures des ailes avec la disposition ordinaire des Ponérines.

Couleur entièrement testacée, sauf les yeux et le ptérostigma qui est brun. Ailes jaunâtres.

L. 15-16 mill.

Plectroctena mandibularis Fr. Sm.

Forel a distingué sous le nom de race *major* un exemplaire provenant de Delagoa-Bay remarquable par sa grande taille, le pétiole plus court, le postpétiole et le gastre plus larges que chez les exemplaires ordinaires ; la ponctuation fine et éparsée.

Je possède un exemplaire de la même localité qui correspond exactement à la description de Forel et un autre s'en rapprochant beaucoup. D'autres, provenant soit de Delagoa, soit de la colonie du Cap, ressemblent à *major* par la sculpture et l'éclat du tégument, mais pas par la forme.

Mon impression est que la forme *major* de Forel est un ergatogyne d'une forme à faible sculpture aussi, mais de taille ordinaire. C'est cette forme qu'il faut considérer comme le type de l'espèce, parce que c'est elle qui se rapporte le mieux à la description originale. En effet, Smith décrit l'insecte comme *shining, delicately and not very closely punctured... thorax finely punctured and the sides delicately striated*, caractères qui s'appliquent exactement aux ♂♂ luisants du Cap et de Delagoa, ainsi qu'à la soi-disant race *major* For (1).

Chez les exemplaires du Transvaal que Forel regarde comme type de l'espèce, les stries des côtés du corselet tendent à envahir le dos et les points sont plus gros et moins espacés. Un exemplaire de Zanzibar de ma collection s'en rapproche. Je regarde ces exemplaires comme formes de transition vers la variété suivante :

var. strigosa n. var.

♀. Toute la surface dorsale de la tête, du corselet et des premiers segments de l'abdomen est couverte de fines stries régulières, longitudinales sur la tête et le corselet, transversales sur le pétiole, concentriques en fer à cheval sur le postpétiole et d'une manière moins marquée sur le segment suivant. Pétiole un peu plus allongé que d'ordinaire. Du reste semblable au type pour la forme du corps.

L. 18 mill., les mandibules comprises.

Natal (Staudinger et Bang-Haas), un seul exemplaire.

Je possède deux ♂♂ de *Plectroctena* : l'un, de Bagamojo, correspond assez bien à la description de Smith ; toutefois, les ailes ne sont pas hyalines, mais brunâtres ; la longueur (11 mill.) dépasse celle de 4 lignes anglaises assignée par Smith. L'autre exemplaire, pro-

(1) La description de Smith renferme une contradiction : il décrit l'ouvrière, et la figure de la tête ne laisse aucun doute à cet égard, car on n'y voit pas d'ocelles. Plus loin, il dit que les sexes ont été pris *in copula* et que l'ouvrière est inconnue !

venant de Delagoa, est beaucoup plus grand (13 1/2 mill.) et a les ailes brun foncé à reflets violets et les nervures noires.

La tête de ces ♂♂ est arrondie avec le bord occipital marginé, les yeux et ocelles petits; les antennes ont le scape court et épais; le 2^e article fort petit, le 3^e presque trois fois aussi long que le scape. Sur le corselet, un sillon profond longe la suture promésotale; un enfoncement transversal profond à la base du scutellum constitue un caractère très remarquable de ces ♂♂ qui n'a pas été mentionné par les auteurs. Le pétiole diffère de celui des ♀♀ en ce qu'il est fortement arrondi en dessus. Le pygidium est arrondi au bout. Les ongles dentés sont mentionnés par Roger. Les tibias moyens et postérieurs n'ont qu'un seul éperon.

P. cristata n. sp.

♀. Diffère de *P. mandibularis* par les caractères suivants : La tête est brusquement dilatée au niveau des yeux, formant en dehors et en dessous de l'encoche qui reçoit la base de chaque mandibule un lobe arrondi; les yeux sont relativement plus petits; le bord occipital est saillant, formant en quelque sorte un gros bourrelet, en avant duquel se trouve une dépression transversale interrompue au milieu. Le corselet est plus haut, plus robuste; la face déclive de l'épinotum est bordée de chaque côté par une crête tranchante irrégulièrement découpée. Le pétiole est comprimé, bien plus étroit que chez *mandibularis* vu d'en haut, mais il a le même aspect que chez l'espèce sud-africaine lorsqu'on le regarde de profil. Le post-pétiole est coupé droit devant, sa face antérieure formant avec la face dorsale un angle marqué surmonté d'une crête ou bourrelet transversal, derrière lequel se trouve un sillon transversal. Les côtés de la tête sont finement striolés, le corselet, sauf le dos du prothorax, encore plus finement, avec un reflet soyeux; le post-pétiole et le gastre ont des stries moins fortes qui les laissent assez luisants. Antennes à peu près comme chez *mandibularis*, le 1^{er} article du funicule notablement plus long qu'épais, le pénultième à peine plus long qu'épais.

L. 18 mill.

Kamerun (Conradt), deux exemplaires.

Bien distincte de *P. mandibularis*, cette espèce se rapproche évidemment de *P. minor* Emery, dont la ♀ seule est connue, par la forme du pétiole et le bourrelet transversal à la base du postpétiole. Ce qui m'empêche de les réunir, c'est d'abord la taille, la ♀ de *cristata* étant bien plus grande que la ♀ de *minor*, puis la structure des antennes, bien plus épaisses chez *minor*, où tous les articles du funicule sont plus épais que longs, le pénultième fortement transverse.

***Psalidomyrmex foveolatus* Er. André. = *P. procerus* Em. 1901**

Deux ♀♀ de Kamerun (Conradt) se rapportent assez exactement à la description que M. André fait de la ♂ pour que je croie devoir les rapporter à cette espèce. La couleur est entièrement d'un brun de poix presque noir, avec les mandibules, arêtes frontales, tarses et extrémité de l'abdomen un peu ferrugineux. Les yeux sont placés vers le tiers antérieur de la tête. Les antennes sont moins épaisses que chez la ♂, le 2^e article du funicule plus long que le 1^{er}, les suivants un peu plus longs qu'épais. Sur le postpétiole, les stries ne sont pas toutes longitudinales, mais courbées en arcs concentriques sur la face dorsale. Les ailes sont brun foncé à reflets violets.

L. 14 mill.

Trois ♂♂ de la même provenance appartiennent sans doute à la même espèce. La tête est arrondie, bordée en arrière, pas grande; les yeux, relativement petits, occupent environ le tiers des côtés et sont placés en avant du milieu; les mandibules sont larges et mousses; l'épistome s'avance en arc en avant; les arêtes frontales sont nulles, les antennes insérées tout près l'une de l'autre, leur scape court et épais, le 2^e article très court, le 3^e presque trois fois aussi long que le scape; ocelles petits. Un profond sillon longe la suture promésotale; les sillons parapsidaux sont indistincts; le scutellum est bilobé. Le pétiole est conformé à peu près comme chez la ♀; un fort étranglement après le postpétiole; pygidium tronqué au bout. Les tibias postérieurs et moyens n'ont qu'un seul éperon qui est longuement pectiné; ongles bifides.

Couleur comme la ♀; tête et corselet mats, à ponctuation fondamentale fine, très serrée, se transformant en stries sur les côtés du corselet; par-dessus cela, un réseau grossier de rides élevées, limitant des creux inégaux dont quelques-uns, notamment sur le pronotum, sont un peu luisants au fond et prennent la forme des fossettes ombiliquées de la ♀; l'épinotum est longitudinalement strié sur la face basale, la face déclive a quelques rides transversales; le pétiole est longitudinalement pointillé (avec des rides longitudinales dans un exemplaire); sur ses côtés quelques fossettes ombiliquées; les deux segments suivants sont mats, finement ponctués-réticulés, avec de nombreuses rides longitudinales et marqués d'impressions superficielles rondes et ombiliquées; les segments suivants sont finement pointillés-réticulés, sans trace de rides, mais avec des rudiments de fossettes. Ailes plus claires que chez la ♀.

L. 7 1/2-9 1/2 mill.

La forme de la tête, du corselet et des antennes chez le ♂, ainsi que l'éperon unique aux tibias des deux dernières paires fixent la position du genre *Psalidomyrmex* à côté de *Plectroctena*.

Ponera (Bothroponera) soror n. sp.

♂. Extrêmement voisin du *B. crassa* Emery de l'Afrique orientale, mais un peu plus grand et plus fort. Sur la tête et le corselet, les points piligères sont moins nombreux et les poils dressés bien plus longs (fort courts chez *crassa*); la pubescence est par contre bien moins apparente. La ponctuation fondamentale à peu près comme chez *crassa* sur la tête et le corselet, mais, tandis que chez *crassa* cette ponctuation devient plus fine et tend à s'effacer sur le postpétiole et les segments suivants, au contraire, chez *soror*, sur les mêmes parties, elle devient plutôt plus forte, plus espacée et surtout plus apparente, en partie à cause de la pubescence moins copieuse, et les points épars portant les longs et gros poils dressés y sont aussi moins nombreux, plus gros, très apparents, un peu fovéiformes (petits, nombreux, peu apparents, portant des poils fins et courts chez *crassa*). La tête est un peu moins sensiblement élargie devant que chez *crassa*, les mandibules sont lisses ou finement pointillées, plus ou moins luisantes (un peu mates et finement striolées chez *crassa*) avec points espacés; les antennes sont plus épaisses, tous les articles du funicule, le premier excepté, pas plus longs qu'épais; le scape dépasse un peu l'occiput, comme chez *crassa*. Les yeux sont plus petits que chez *crassa*, séparés de l'articulation des mandibules par un espace à peu près égal à leur diamètre longitudinal (moindre que leur diamètre chez *crassa*). Le corselet a un vestige de suture mésométanotale comme chez *crassa*, mais la face déclive de l'épinotum est creusée au milieu et bordée latéralement d'une crête saillante, presque tranchante (tout à fait mousse chez *crassa*). Pétiole exactement comme chez *crassa*. Couleur brun de poix, mandibules, antennes, pattes et anus plus ou moins roux, scapes et cuisses plus foncés.

L. 7 1/2-9 mill.

Chez la ♀, la face déclive de l'épinotum est plus plane, ses bords latéraux moins hauts et fort émoussés, le pétiole plus large et court; du reste semblable à la ♂, sauf les différences ordinaires. Ailes un peu enfumées, à nervures brunes.

L. 8 1/2-9 mill.

Kamerun (Conradt).

var. **ancilla** n. var.

♂. Bien plus petit que le type de l'espèce, mais ayant même structure et conformation. Les antennes sont un peu moins épaisses et les crêtes de l'épinotum peu développées, plus émoussées; pas de trace de suture mésométanotale. L. 6 2/3 mill.

Un seul exemplaire de la rivière Kuilu, Congo (Staudinger et Bang-Haas).

P. (B.) talpa Er. André.

J'attribue à cette espèce une ♀ de Kamerun, longue de 11 mill., qui me paraît se rapporter assez bien à la description que M. André fait de la ♂.

Ponera scolopax n. sp.

♂. Entièrement d'un brun ferrugineux, les membres un peu plus clairs; luisante, sauf la tête et le devant du pronotum qui sont finement pointillés et copieusement pubescents; ailleurs, la pubescence est plus rare; de longs poils fins, plus nombreux sur l'abdomen; scape et pattes avec des poils dressés plus courts et nombreux. — Forme élancée de *P. rubra* F. Sm. Tête plus longue que large, à peu près aussi large devant que derrière, les côtés à peine arqués, échancrée derrière au milieu, avec les angles postérieurs fort arrondis; yeux petits (6 facettes dans le diamètre longitudinal), plats, placés un peu en avant du tiers antérieur; épistome obtusément caréné, sinué de chaque côté, s'avancant au milieu en un large lobe dont le bord antérieur, à peu près droit dans son ensemble, forme trois faibles festons; arêtes frontales faiblement dilatées, un peu ciliées à leur bord latéral. Les mandibules sont longues, fort saillantes, leur bord externe sinué vers la moitié; leur bord interne forme une lame translucide, armée de 12-13 dents alternativement plus grandes et plus petites, celles du bout plus grandes et pointues, les dernières vers la base mousses et irrégulières. Le scape des antennes, mince, arqué, dépasse à peine l'occiput; le funicule, mince à la base, s'épaissit insensiblement en massue: ses deux premiers articles sont coniques, de deux tiers environ plus longs qu'épais, les suivants graduellement plus épais et un peu plus courts, les avant-derniers un peu plus longs qu'épais. Pronotum et mésonotum forment ensemble un ovale régulier, prolongé en col en avant, le mésonotum est plus long que large; derrière ce segment, le dos du corselet est fortement étranglé et impressionné sur le profil dans la suture; l'épinotum est étroit en avant et s'élargit notablement en arrière, où il est creusé d'un sillon longitudinal qui se prolonge sur la face déclive; celle-ci n'est pas séparée de la face basale, mais bordée latéralement d'une crête arrondie; sur le profil, le dos de ce segment offre une courbe uniforme. Le pétiole porte une écaille haute, ovale, amincie en haut, à face postérieure à peu près plane, à face antérieure convexe d'un côté à l'autre; à la face inférieure en avant, une forte saillie tronquée derrière, arrondie devant. Aucun étranglement ne sépare le postpétiole du segment suivant. Les pattes sont longues et grêles.

L. 6 mill.

Kamerun (Conradt), un seul exemplaire. Bien distinct de *P. rubra*,

surtout par la forme de l'épistome, le dos du corselet incisé, le profil de l'épinotum non anguleux, l'écaille plus haute et plus mince.

P. sennaarensis Mayr.

Mayr a déjà signalé cette espèce au Congo et dans d'autres parties de l'Afrique occidentale. — Je crois qu'il faut rapporter à cette fourmi le *Ponera sorghi* Rog. D'après la description, la seule différence serait la forme des mandibules, qui selon Roger n'auraient que deux dents vers l'extrémité et pas de dents sur le reste de leur bord masticateur. Certains exemplaires de *P. sennaarensis* ont bien les dents postérieures plus ou moins obtuses et comme usées; peut-être le type de Roger était-il encore plus fortement altéré sous ce rapport.

P. Peringueyi n. sp.

♂. Cette fourmi a l'aspect d'un gigantesque *P. sennaarensis*; elle ressemble encore davantage à l'espèce indienne *P. nigrita* Emery, mais elle est plus élancée, avec les pattes et les antennes plus grêles. — Noire, les antennes, tibias et tarsi brun de poix, les mandibules brun ferrugineux. Tête et corselet faiblement luisants, la face postérieure de celui-ci et l'abdomen plus brillants. L'absence totale de poils dressés et le manque de pubescence sur le tronc me paraissent dus à un état imparfait de conservation de l'insecte. Les parties moins luisantes sont couvertes d'une ponctuation fine et espacée, devenant plus faible sur les parties plus luisantes. — La tête a à peu près la même forme dans toutes ses parties que chez *sennaarensis*, toutefois les arêtes frontales sont plus divergentes en arrière, prolongées jusqu'au niveau du bord postérieur des yeux; ceux-ci sont relativement plus petits et plus bombés; une impression entre les arêtes frontales se prolonge en arrière en fine carène. Les mandibules sont luisantes, plus allongées et plus triangulaires, moins arquées avant le bout, armées de 12-14 dents alternativement plus grandes et plus petites, plus hautes et plus basses, c'est-à-dire manifestant une tendance à former deux rangées à différents niveaux. Les antennes sont peu épaisses, le scape plutôt grêle, tous les articles du funicule plus longs que larges, le 2° (3° de l'antenne) le plus long de tous; le funicule ne s'épaissit presque pas vers le bout, mais ses premiers articles sont plus allongés que les derniers. Sur le profil du corselet, le mésonotum paraît convexe et limité en avant et en arrière par des impressions bien marquées; le pronotum est arrondi par devant, terminé par une arête obtuse de chaque côté; l'épinotum a un profil arrondi, sans trace d'angle, sa face descendante longitudinalement bombée est un peu concave dans le sens transversal, bordée d'arêtes vives de chaque côté et se prolonge jusqu'à la moitié de la longueur du

segment sous forme d'un large sillon. L'écaïlle a un profil triangulaire, sa face antérieure paraissant concave et sa face postérieure à peine arquée, l'angle dorsal arrondi, mais bien moins largement que chez *sennaarensis*; en réalité, la face antérieure est fortement arquée dans le sens transversal, la face postérieure à peine convexe, de forme longitudinalement ovale, avec un faible sillon au milieu.

L. 11 1/2 mill.; tête $3,5 \times 3,2$; scape 2.5; fémur post. 3; tibia + tarse post. 7.3.

Nord Hook, Cape colony. — Un seul exemplaire, Musée du Cap, communiqué par M. L. Peringuey.

Simopone Conradti n. sp.

♀. Noire, mandibules, antennes, pattes et anus ferrugineux, luisante sur les parties qui ne sont pas striolées; pubescence très courte et rare, plus copieuse sur l'abdomen, poils dressés très rares, plus longs et plus nombreux vers l'extrémité de l'abdomen; scapes et pattes sans poils, sauf l'extrémité des articles des tarses. — La tête est allongée, presque deux fois aussi longue que large, à côtés parallèles, finement striolée en long et mate, sauf le bord occipital et les joues, avec de fins points pubigères oblongs, épars parmi les stries; l'épistome a au milieu trois carènes dont les latérales sont sur le prolongement des arêtes frontales; plus en dehors, son bord offre de chaque côté un tubercule arrondi, faisant saillie au-dessus de la mandibule; en arrière, l'épistome se confond avec l'aire frontale, qui se prolonge entre les arêtes frontales, bien au delà de l'articulation des antennes. Les mandibules sont semées de points épars, leur bord interne est très oblique, tranchant, sans aucune dent. Le scape des antennes dépasse à peine le bord antérieur de l'œil, le funicule s'épaissit fortement en massue. Les trois ocelles sont plats, très rapprochés l'un de l'autre. Le corselet est plus étroit que la tête, à côtés parallèles, le dos déprimé, la suture promésonotale bien marquée, la mésométanotale à peine indiquée, la face déclive de l'épinotum un peu marginée; tout le dos est striolé et ponctué comme la tête, mais beaucoup plus finement et plus légèrement. Le pétiole est presque carré, à peine plus long que large, presque pas plus large derrière que devant, le bord postérieur échancré en arc, ce qui fait saillir les angles postérieurs; la face dorsale est faiblement convexe, striée en long au milieu, luisante et à ponctuation éparse sur les côtés. Le postpétiole est à peine plus large que le pétiole, plus long que large, à côtés presque parallèles; le dos déprimé, limité par des arêtes mousses s'effaçant en arrière, est striolé de fines rides qui divergent d'arrière en avant. Les segments suivants sont médiocrement luisants, pointillés de points pubigères, avec une réticulation microscopique dans les interstices. Le pygidium se termine de

chaque côté par un lobe plat et arrondi, bordé de petits aiguillons, et se prolonge au milieu en un court appendice fendu à l'extrémité.

L. 5 1/2 mill.

Kamerun (Conradt), un exemplaire. C'est la 3^e espèce de ce genre remarquable, établi par M. Forel sur deux espèces de Madagascar (*S. Grandidieri* et *S. Emeryi*) et qui n'avait pas encore été rencontré hors de cette île.

Odontomachus assiniensis Emery.

L'exemplaire d'Assinie sur lequel j'ai fondé l'espèce, est une ♀ de moyenne taille avec la tête rousse. M. Conradt m'a envoyé plusieurs ♂♂ de Kamerun. Elles sont de couleur foncée, pareille à celle des exemplaires africains de *O. haematoda*. La taille varie, et avec elle la grandeur relative de la tête et sa largeur.

L. maxima 14 mill.; tête, sans les mandibules, 3.6×2.8 .

L. minima 11 » » » 3×2.1 .

Anochetus africanus Mayr, var. camerunensis Mayr.

Je dois à M. le prof. Aurivillius deux ♂♂ et deux ♂♂ typiques de cette variété. Les caractères principaux par lesquels la ♀ diffère du type sont, d'après Mayr, la couleur foncée, la sculpture plus faible du pronotum, les stries longitudinales du mésonotum et les dents de l'épinotum plus mousses et moins saillantes.

Je ne saurais attribuer grande valeur à aucun de ces caractères. Parmi mes fourmis de Kamerun (Conradt), je trouve deux ♂♂ immatures correspondant exactement à la diagnose de Novara Reise, par la couleur, ainsi que par la forte sculpture du pronotum longitudinalement strié. D'autres exemplaires ont la couleur de la var. *camerunensis* et la sculpture du type. La direction des stries du mésonotum est très variable ainsi que la grandeur et la forme plus ou moins pointue des dents de l'épinotum. Chez plusieurs exemplaires, j'observe aussi un sillon longitudinal plus ou moins marqué sur l'épinotum. J'ajouterai que la longueur du corps est plus grande que ne l'indique Mayr : chez les exemplaires récoltés par Sjöstedt, je trouve 5 3/4 mill.; quelques-uns des exemplaires de Conradt dépassent un peu 6 mill. (avec les mandibules). En revanche, un exemplaire du Gabon (reçu de M. André) de couleur foncée et à forte sculpture, ne dépasse pas 5 1/4 mill.

Je considère donc le type de *A. africanus* comme un exemplaire immature; la var. *camerunensis* ne paraît pas être une variété géographique, vu que le type de l'espèce se trouve aussi à Kamerun.

Les ♀♀ récoltées par Conradt mesurent 6 1/2-7 1/4 mill.; la tête est un peu plus large que chez la ♀, pourvue d'ocelles; le pronotum grossièrement ridé en arc, le mésonotum finement strié en long, le scutellum lisse; les dents de l'épinotum sont obtuses, peu

saillantes; l'écaille est largement et nettement échancrée en haut; les ailes sont foncées, comme chez le ♂.

MYRMICINÆ

Atopomyrmex cryptoceroides Emery (1891).

A. deplanatus Mayr (1895).

La description de Mayr se rapporte à la ♀ minor. Chez les plus grands exemplaires de l'espèce (7 1/2 mill.), la tête est rouge de sang comme chez *A. Mocquerysi* Er. André, le corselet roux ferrugineux foncé, le gastre et le pétiole presque noirs. Les rides du corselet sont moins grossières que chez la ♀ minor, le disque du pronotum et mésonotum moins plan et une dépression marque le lieu de la suture promésonotale; les joues ont de fortes rides longitudinales, tandis que le vertex est luisant et seulement ponctué. Du reste, les caractères différentiels signalés par Mayr sont aussi valables pour la ♀ major.

J'ai reçu cet insecte en nombre de Kamerun; un exemplaire de la rivière Kuilu. Une ♀ de Kamerun est semblable à celle d'Assinie que j'ai décrite sous le nom de *A. cryptoceroides*. Je crois devoir, pour cela, rapporter *A. deplanatus* comme synonyme à *A. cryptoceroides*.

A. luteus n. sp.

♀. D'un jaune testacé brunâtre, mandibules bordées de brun, bords du corselet et articulations des pattes un peu rembrunies. Pubescence très faible, très peu de poils dressés. — Tête plus longue que large, à peu près de même largeur devant que derrière, les côtés arqués avec le maximum de la largeur vers le tiers postérieur, les yeux en avant de la moitié des côtés, les angles postérieurs pointus, dentiformes; les arêtes frontales sont droites, parallèles, prolongées jusqu'aux trois quarts de la longueur de la tête, où elles s'effacent graduellement; l'épistome est déprimé, ridé sur les côtés, avec une carène médiane et une paire de carènes latérales plus faibles. La tête est finement réticulée, peu luisante, avec de fines rides longitudinales, sauf sur l'occiput et le long des arêtes frontales; les joues ont de fortes rides qui se prolongent en s'affaiblissant graduellement jusqu'au delà des yeux. Les mandibules sont plates, à bord externe droit, les dents peu marquées, leur surface luisante est marquée de points allongés. Le scape atteint l'extrémité des arêtes frontales, les articles 2-7 du funicule sont plus courts qu'épais, les trois derniers formant une massue peu épaissie. Le dos du pronotum et du mésonotum forme un disque à bord tranchant sur lequel l'on ne voit pas de suture, les angles antérieurs du pronotum font saillie en forme de dent, derrière laquelle les bords

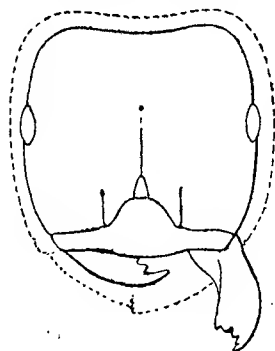
latéraux sont d'abord parallèles, pour se rapprocher ensuite l'un de l'autre jusqu'à la limite du mésonotum; celui-ci forme de chaque côté un angle obtus, saillant; l'épinotum se rétrécit insensiblement d'avant en arrière, sa face dorsale est bordée latéralement, sans aucune trace d'épines ni de dents. La sculpture du corselet ressemble à celle de la tête, mais le tégument est plus mat; le dos a des rides longitudinales grossières, mais peu élevées; les côtés sont aussi ridés, ainsi que les hanches. Le pétiole porte en dessus une paire de dents triangulaires, le postpétiole est arrondi, déprimé sur le dos et longitudinalement ridé. Le segment basal du gastre est finement strié dans sa partie antérieure, les stries deviennent plus fines en arrière et font place à une ponctuation fine et serrée. Les pattes sont lisses et luisantes.

L. 4 1/3 mill.

Kamerun (Conrad), un seul exemplaire. Se rapproche surtout de *A. Bottegoi* Emery, dont il est du reste bien distinct.

Crematogaster depressa Latr. (1812) ♀.

a

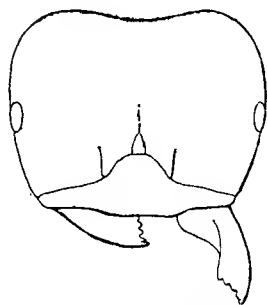


Formica platygnatha Rog. (1863) ♀.
Crematogaster mandibularis Er. André (1889) ♀.

? *Crematogaster Buchneri* subsp. *Foreli* Mayr (1895) ♀.

Si je ne me suis pas trompé en attribuant comme ouvrière à la femelle du *C. depressa* la fourmi décrite par Mayr sous le nom de *C. Buchneri* subsp. *Foreli*, la synonymie de cette curieuse espèce est maintenant établie sous sa forme définitive.

b



a. Tête de *Crematogaster depressa*
Type ♀ maxima (contour plein) et var.
fuscipennis (contour interrompu).
b. Tête de *C. Buchneri* ♀ maxima
(exemplaire de Kamerun).

La ♀. de *C. Foreli* Mayr diffère du type de *C. Buchneri* For. et des autres formes de cette espèce (*biimpressa* Mayr, *clariventris* Mayr) par la forme de sa tête qui est bien moins courte, plus carrée, moins rétrécie en avant. C'est, à mon avis, une espèce distincte. Le type de Mayr provient de la Côte des Esclaves. M. André m'a envoyé, il y a plusieurs années, une suite d'exemplaires de Sierra-Leone, récoltés par M. Mocquerys, qui ne diffèrent pas sensiblement du type, sauf la sculpture un peu moins fine et pas

sensiblement effacée sur le vertex. La comparaison des mandibules montre que, chez les plus grandes ♂♂, elles sont plus larges, avec leur bord masticateur fortement concave, ce qui les rapproche un peu de la forme particulière qu'elles offrent chez la ♀.

Les ♀♀ de Sierra-Leone que je crois se rapporter à cette forme correspondent exactement à la description de Latreille pour la couleur brun clair de leurs ailes. Je n'ai aucune preuve directe de l'identité spécifique supposée entre les ♂♂ et les ♀♀; le rapprochement que je fais est purement intuitif.

var. **fuscipennis** n. var.

Je prends pour type de cette variété les ♀♀ de Kamerun et du Congo (Kinchassa). Elles sont un peu plus grandes et plus robustes que le type de Sierra-Leone, la tête est proportionnellement plus large, sa sculpture généralement plus rugueuse, c'est-à-dire que les points enfoncés sont un peu plus gros et plus profonds; les ailes sont décidément brunes à reflets violacés.

Je rapporte à ces ♀♀ des ♂♂ de Kamerun et du Congo (Boyengue et Ikelemba). La tête a les côtés plus arqués que chez le type, mais la proportion de longueur et largeur est sensiblement la même. La sculpture est plus forte, les stries sont bien marquées et les points enfoncés plus gros et plus profonds; la tête a postérieurement quelques longs poils dirigés en avant et, en général, les poils du corps sont assez nombreux. La couleur est noire, avec les antennes et l'extrémité des pattes brunes. Les plus grandes ♂♂ mesurent 7 mill., dimension plus forte que celle du type (M. Mayr m'écrit que ses plus grosses ♂♂ mesurent un peu plus de 6 mill.).

Cette forme paraît être un représentant plus austral du type *depressa-Foreli*.

C. Buchneri For.

♂. La couleur des exemplaires de Kamerun est plus foncée que celle des types d'Angola que je dois à M. Forel, mais la forme et la sculpture sont identiques; la tête et le gastre sont noirs ou presque noirs, le corselet et le pédicule brun ferrugineux très foncé, la partie postérieure moins foncée, les antennes, hanches et tarses brun foncé.

Je rapporte à ces ouvrières la femelle suivante que j'ai reçue également de Kamerun, mais qui n'était pas dans les mêmes tubes que les ouvrières.

♀. Sculpture exactement comme chez la ♂, tête et corselet longitudinalement striés, entre les stries de nombreux points pubigères, la ponctuation fondamentale du gastre un peu plus forte que chez la ♂. La tête est moins courte que chez la ♂, plus carrée, c'est-à-dire

avec les côtés moins arqués, les yeux plus gros. Les mandibules sont plus larges, mais de forme ordinaire, leur bord masticateur faiblement concave, armé de 5 dents. Les antennes sont plus épaisses, plus courtes, que chez la ♂. L'épinotum forme un plan, sans distinction de face basale et descendante, sauf pour la sculpture, la partie basale du dos du segment étant transversalement ridée, la partie postérieure luisante et faiblement ponctuée; les épines sont représentées par des angles mousses. Le pétiole et le postpétiole sont construits sur le même plan que chez la ♂, mais ils sont plus épais et plus larges, le pétiole moins déprimé. La pubescence des tibias est assez courte et détachée, exactement comme chez la ♂. Couleur noir de poix, antennes, trochanters et tarses brun ferrugineux clair. Les ailes sont enfumées avec les nervures brun foncé.

L. 7 1/2-8 mill.

Une autre femelle de Kamerun a exactement la sculpture et la couleur de la précédente, mais elle en diffère par la forme plus courte et trapue de la tête et du pétiole ainsi que par les poils dressés de ses pattes. Je présume que la ♂ est voisine de *C. Buchneri*. — Peut-être est-ce la ♀ de *C. africana* Mayr? La sculpture et la tête parlent en faveur de cette attribution, mais la pubescence est tout autre. Des différences du même ordre existent chez *C. Stadelmanni* Mayr.

Je pense que, lorsque l'on connaîtra mieux les ♀♀ de certains *Crematogaster* africains, la distinction des espèces deviendra plus facile à cause des caractères souvent fort remarquables que présente surtout la tête des ♀♀.

Quant à *C. africana*, je signale ici un caractère de la ♂ qui a échappé à Mayr et qui permet de la distinguer plus facilement de *C. Buchneri*. Lorsqu'on regarde l'insecte exactement de profil, les stigmates de l'épinotum font saillie au-dessous des épines d'une manière très sensible. Chez *Buchneri* cette saillie est à peine reconnaissable. Les épines sont souvent cour-



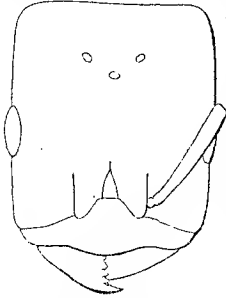
C. africana ♂. Corselet.

bées en bas comme chez *Buchneri*. Mes plus grandes ♂♂, provenant de Kamerun (Conradt), mesurent 4 1/2 mill.

***C. concava* n. sp.**

♂. Luisante, brun marron, tête et gastre très foncés, antennes, pattes et pédicule plus clairs; pubescence fine et très éparse, poils rares. La tête est un peu plus large que longue, pas sensiblement rétrécie devant, à angles postérieurs arrondis, bord postérieur faiblement creusé au milieu, côtés faiblement arqués, yeux en

arrière de la moitié des côtés, fort convexes ; les joues sont finement striées, le reste de la tête lisse, avec des points piligères fins et épars ; les arêtes frontales sont plus courtes que la distance qui les



C. concava ♀.

sépare l'une de l'autre, l'aire frontale fortement imprimée ; l'épistome est convexe avec quelques courtes stries. Les mandibules sont étroites, à bords parallèles, striées et terminées par 4 dents subégales. Les antennes, de 11 articles, sont grêles, le scape dépasse l'occiput, tous les articles du funicule sont plus longs qu'épais, la massue bien marquée, de 3 articles. Le dos du corselet est concave à bord tranchant ; le pronotum forme un disque transversalement ovale, réuni postérieurement au mésonotum sans trace de suture ; les bords latéraux parallèles et relevés de ce dernier se prolongent un peu en forme de bourrelets longitudinaux sur le disque du pronotum ; l'extrémité postérieure de ce bord fait saillie sur le profil comme une marche d'escalier au-dessus du niveau de l'épinotum ; la suture mésométanotale est fort marquée, les épines sont longues, assez fortement divergentes, minces, aiguës, faiblement flexueuses. Tout le corselet est luisant, assez lisse, sauf les côtés du mésonotum qui sont rugueux et la base de l'épinotum, en partie finement striée surtout chez les grands exemplaires. Le pétiole est en trapèze fortement élargi en avant, à côtés presque droits et angles antérieurs arrondis, le postpétiole globuleux, sans aucune impression. Pattes sans poils dressés.

L. 3-3 3/4 mill.

♀. La femelle que je crois devoir rapporter à l'ouvrière ci-dessus est caractérisée par la forme et la sculpture de la tête. Celle-ci est rectangulaire, plus longue que large, à côtés parallèles, les yeux un peu en avant de leur moitié ; les joues sont finement striées, les stries arquées autour de l'insertion des antennes ; elles se prolongent dans l'espace compris entre les yeux et le front ; les côtés du front sont aussi striés ; le reste de la tête est seulement semé de forts points pubigères. L'épistome est faiblement impressionné en arrière de son bord antérieur. Le scape atteint à peine le bord postérieur des yeux ; les articles moyens du funicule sont un peu plus courts qu'épais. Les mandibules sont plus larges que chez la ♂, striées et armées de 5 dents. L'épinotum forme un bourrelet transversal, sans trace d'épines ni de dents. Pétiole et postpétiole comme chez la ♂, mais plus massifs. Couleur brun marron, tête plus rousse, abdomen brun de poix, pubescence un peu plus longue que chez la ♂. Ailes hyalines à nervures pâles.

L. 8-8 1/2 mill. ; tête 2,2 × 1,5.

Kamerun ♂ ♀; Congo (Popocabacca, Kinchassa) ♂ ♀; Sierra-Leone ♀.

Par la forme générale, tête, corselet, pétiole, antennes et mandibules, la ♀ de cette espèce se rapproche de *C. striatula* Emery dont elle diffère néanmoins beaucoup par la sculpture. Ce rapport entre les ouvrières des deux espèces m'engage à rapporter à *C. striatula* la femelle suivante qui ressemble à celle de *C. concava* par la forme de sa tête.

C. striatula Emery.

♀. Couleur et pubescence comme la ♂. Tête subrectangulaire, plus longue que large; les yeux sont placés presque exactement à la moitié de la longueur des côtés; ceux-ci sont faiblement sinués en avant des yeux, puis recourbés en dedans, ce qui fait que la tête se rétrécit vers l'insertion des mandibules; l'épistome est fortement bisinué à son bord antérieur. Toute la tête est très finement striolée, subopaque. Les mandibules grossièrement striées et armées de 5 dents. Le scape dépasse un peu le bord postérieur de l'œil; les petits articles du funicule sont très peu plus longs qu'épais. Le corselet est finement strié, le dos du mésonotum reste, malgré cela, assez luisant, lisse seulement sur les côtés en arrière; l'épionotum a deux bosses émoussées à la place des épines. Le pétiole est à peu près comme chez la ♂, mais plus massif. Ailes hyalines à nervures pâles.

L. 8-9 mill.

Une ♀ de Kamerun et une de Sierra-Leone. J'ai décrit la ♂ sur des exemplaires d'Assinie; depuis lors j'en ai reçu de Sierra-Leone, de Kamerun et du Congo.

C. Kneri Mayr.

subsp. **hottentota** n. subsp.

C. Kneri Emery, Ann. Soc. ent. France, LXIII, p. 27, 1895.

♂. J'ai déterminé autrefois comme *C. Kneri* une fourmi de l'Afrique australe rapportée par M. Simon du Transvaal et du Bechuanaland; depuis lors M. Forel me l'a envoyée provenant de Natal. — La comparaison avec un type provenant du Musée de l'Université de Vienne et une étude plus exacte de la description de Mayr m'ont fait reconnaître quelques différences. La forme australe pour laquelle j'établis la nouvelle sous-espèce est plus foncée, d'un roux ferrugineux, avec la partie postérieure du gastre plus ou moins rembrunie. La sculpture du pronotum et du mésonotum est plus fine et plus irrégulière, les grosses rides longitudinales du type faisant défaut. Le disque du pronotum est moins large, moins saillant sur les côtés, plus bombé, son bord antérieur moins

marqué, ce qui se voit surtout lorsqu'on regarde l'insecte en profil. Les épines sont plus faibles. Enfin le pétiole est ordinairement bien moins large que chez le type que j'ai sous les yeux ; toutefois, je ne veux pas attribuer trop d'importance à cette différence, vu les variations souvent fort grandes que l'on observe dans cette partie.

Un exemplaire de *C. Kneri* (typique) provenant du Congo (Seeldrayers) m'a été communiqué par le Mus. r. de Belg.

***C. chlorotica* n. sp.**

♂. Très voisine de *C. Kneri* dont elle diffère surtout par la sculpture. La tête est lisse et luisante, sauf les joues et une partie de l'épistome qui sont microscopiquement ridés et mats ; les mandibules sont mates, très finement striées ; le scape ne dépasse pas l'occiput. Le pronotum est presque lisse et luisant, son disque presque tout à fait plat, ses bords en arêtes vives ; un léger sillon le sépare du mésonotum qui est concave et très finement ridé, assez luisant ; la face basale de l'épinotum a des rides longitudinales grossières, ses bords latéraux relevés se prolongent dans les épines qui sont plus courtes que la face basale et légèrement recourbées en haut vers le bout. Pétiole et postpétiole comme chez *Kneri* ; à l'extrémité antérieure du pétiole, en dessous une dent spiniforme dirigée en avant qui manque chez *Kneri*. Couleur jaune testacé pâle avec le bout de l'abdomen noirâtre.

L. 3-3 1/2 mill.

Kamerun (Conradt).

J'attribue à cette espèce une ♀ dont le pétiole est construit sur le type de celui de la ♂ décrite ci-dessus et présente de même une dent bien marquée à sa face ventrale. La tête est plus large que longue, faiblement échancrée derrière, un peu rétrécie en avant des yeux ; partie postérieure de la tête lisse, avec des points pubigères ; devant de la tête finement strié, mais bien plus fort que chez la ♂. Mandibules striées, à 5 dents. Le scape atteint presque le milieu de l'espace qui sépare l'œil du bord occipital. Le corselet est presque lisse et fort luisant, sauf l'épinotum qui est irrégulièrement et assez grossièrement ridé sur les côtés et sur la face basale ; celle-ci est obtusément marginée de chaque côté et a au lieu d'épines un angle obtus et émoussé. Couleur brun marron clair en dessus, roux ferrugineux dans les parties inférieures du corps et les pattes, gastre brun foncé en dessus. Ailes hyalines, à nervures claires.

L. 7 1/2-8 mill.

J'ai reçu cette ♀ de Kamerun ; deux exemplaires presque identiques de Sierra-Leone me viennent de M. André.

C. rugosa Er. André.

J'ai reçu quelques ♂♂ de cette espèce de Kamerun; une ♀ de Bassam, Côte d'Ivoire. Elle est voisine de *Kneri*, mais le disque du pronotum est encore moins distinctement bordé que chez subsp. *hottentota*. M. André a eu l'obligeance de vérifier ma détermination.

Je crois devoir lui attribuer une ♀ dont la tête a la même forme que celle de *chlorotica*. Les antennes sont assez épaisses, la massue de trois articles peu épaissie, les articles précédant la massue aussi longs qu'épais. La sculpture est beaucoup plus forte que chez *chlorotica* ♀ : tout le devant de la tête jusqu'au niveau des ocelles est couvert de rides longitudinales entremêlées de points enfoncés pubigères; sur l'occiput, ces points seuls persistent, avec de fines rides transversales. Le pronotum et les côtés du prothorax ont des traces plus ou moins marquées de rides, les métapleures sont obliquement rugueuses, les côtés de l'épinotum plus fortement; ce segment a, au lieu d'épines, des bosses un peu anguleuses. Le pétiole est un peu moins large et plus arrondi devant que chez *chlorotica* ♀, avec une toute petite dent en dessous. Couleur brun foncé, funicule et tarses plus clairs.

L. 7 1/2-8 1/2 mill.

C. gabonensis n. sp.

♂. Très voisin de *gambiensis* E. André, dont il n'est peut-être qu'une sous-espèce géographique. Roux ferrugineux foncé, les cuisses rembrunies, le gastre brun de poix. Tête large, à côtés arqués, bord postérieur légèrement échancré en arc, angles postérieurs arrondis, moitié antérieure de la tête striée, moitié postérieure luisante, à points épars. Prothorax et mésothorax forment ensemble une masse arrondie et bombée en dessus; à suture promésonotale distincte; l'impression derrière le mésonotum est large et profonde, l'extrémité postérieure du mésonotum arrondie sur le profil et placée à un niveau plus élevé que l'épinotum; celui-ci est armé d'épines assez minces, droites, bien plus longues que chez *gambiensis*, presque aussi longues que la face basale du segment; cette face forme une sorte de bourrelet transversal. Le pronotum est ponctué, le mésonotum finement ridé et presque mat, l'épinotum strié, les côtés du méso- et métathorax obliquement ridés et mats. La pubescence couchée, longue, abondante sur le corselet, cache un peu la sculpture. Pétiole et postpétiole comme chez *gambiensis*.

L. 4 1/2 mill.

Gabon (Staudinger et Bang-Haas), un exemplaire.

Les *C. concava*, *chlorotica*, *gabonensis* appartiennent au groupe à

pétiole trapézoïde et à postpétiole arrondi, sans impression longitudinale. Le nombre des espèces de ce groupe se trouve ainsi considérablement augmenté et le sera sans doute bientôt encore davantage, car je connais plusieurs ♀♀ de l'Afrique occidentale dont les ouvrières sont inconnues et qui se rapportent évidemment au même groupe.

C. pauciseta n. sp.

♀. Jaune testacé, tête plus foncée, gastre finement rembruni, surtout postérieurement : lisse et luisante en dessus, les joues striées, côtés du corselet réticulés, pétiole, postpétiole et gastre



C. pauciseta ♀.

finement pointillés. Pubescence fine et éparse; poils dressés épais et obtus, très peu nombreux et assez courts sur le devant de la tête; sur le corselet, on compte trois paires de soies

grosses et longues, placées le long des bords du dos, une paire sur le devant du pronotum, une autre à la limite du pronotum et du mésonotum, la troisième à l'extrémité postérieure du mésonotum; une paire se trouve sur le pétiole, une autre sur le postpétiole; ces soies sont obtuses et barbelées comme celles des *Leptothorax*; le gastre n'a que des poils beaucoup plus minces. La tête est plus large que longue, à angles arrondis, les yeux placés très en arrière. Les antennes sont de 11 articles; le scape est robuste et dépasse sensiblement l'occiput, la massue est de 2 articles. Les mandibules sont luisantes, marquées de points espacés et armées de 5 dents. Le prothorax est déprimé et offre quelques grosses rides élevées dont une paire est le prolongement des bords latéraux du mésonotum; ceux-ci sont fort relevés et tranchants, se terminant chacun en arrière par une petite dent émoussée; sur le profil, ce bord est presque rectiligne et terminé en arrière à angle droit, tombant comme une marche d'escalier sur l'épinotum; le dos du mésonotum est creusé en gouttière et n'est séparé du pronotum par aucune trace de suture. La suture mésomé-tanotale n'est enfoncée qu'au milieu du dos; sur les côtés, les bords relevés du mésonotum sont continus avec ceux de l'épinotum qui se prolongent chacun en une épine longue, droite, acérée et dirigée obliquement en arrière; le dos de l'épinotum est longitudinalement droit, transversalement concave. Le pétiole et le postpétiole sont conformés presque exactement comme chez *C. sordidula* Ny1.; les angles postérieurs du pétiole sont plus vifs et saillants et portent chacun une des soies mentionnées plus haut. Pattes sans poils dressés.

L. 2-2 2/3 mill.

♀. Brun jaunâtre clair, pattes plus pâles, trois bandes longitudinales brunes, plus ou moins marquées sur le corselet. Pubescence plus longue et plus dressée que chez la ♂, poils plus fins et plus nombreux. La tête est rectangulaire, un peu plus longue que large, le bord postérieur à peine creusé au milieu, les yeux vers la moitié de la longueur des côtés. Sculpture de la tête comme chez la ♂; mandibules striées vers le bout. Le scape des antennes dépasse un peu l'œil, les petits articles du funicule sont transverses. Le corselet est en ovale fortement rétréci devant, plus étroit que la tête; l'épinotum est déprimé, sans aucun vestige d'épines. Le pétiole est proportionnellement plus étroit que chez la ♂, avec le bord et les angles postérieurs moins marqués. Ailes hyalines à nervures extrêmement pâles.

L. 4 2/3-5 mill.

Kamerun (Conradt). Cette espèce se rattache au petit groupe constitué par *C. sordidula* avec ses sous-espèces et *C. transvaalensis* For.; elle est bien distincte par la forme de son corselet.

C. impressa n. sp.

♂. Se rapproche surtout par sa forme de *C. tricolor* Gerst., dont il est peut-être une sous-espèce extrême. — Forme de la tête comme chez *tricolor*, plutôt un peu plus courte; le scape est loin d'atteindre le bord occipital qu'il atteint presque chez *tricolor*. La sculpture de la tête est beaucoup plus faible et consiste en rides très fines et régulières, entremêlées de points pubigères; sur le vertex, les rides disparaissent presque entièrement et la surface est luisante. Les angles postérieurs du pronotum font saillie comme chez *tricolor*; la suture mésométanotale est mieux marquée; le mésonotum est plus fortement creusé au milieu dans sa moitié postérieure que chez les autres espèces du groupe, ce qui rend ses bords latéraux plus saillants. Les épines sont plus courtes que chez *tricolor*. Le corselet est moins mat et moins rugueux, le devant du pronotum et une partie du disque du mésonotum seulement ponctués et un peu luisants, la face déclive de l'épinotum lisse et très luisante. Le pétiole est aussi un peu luisant, du reste conformé exactement comme chez *tricolor*. Couleur entièrement noire, trochanters et tarses rous-sâtres, pubescence comme chez *tricolor*.

L. 3 1/3-4 mill.

La ♀ diffère de celle de *C. tricolor* par les mêmes caractères de la forme de la tête, longueur des antennes et sculpture que la ♂. L. 8 1/3 mill.

Kamerun (Conradt). Chez des exemplaires ♂ du Bas-Congo (Seeldrayers) que j'ai reçus du Mus. r. Belg., la surface de la tête est finement ridée, même sur le vertex qui est presque aussi mat que

le reste. Un exemplaire de Bassam, Côte d'Ivoire (Bonhouri), a la sculpture plus faible, le mésonotum moins creusé et les épines plus courtes et épaisses (à peu près comme chez *C. senegalensis* Rog.).

C. tricolor Gerst. var. **Busschodtsi** n. var.

♂. Structure du corselet et sculpture exactement comme chez le type de l'espèce. Mésonotum nullement enfoncé, mais seulement bordé d'arêtes et plat postérieurement. Les antennes sont plus courtes que chez le type, le scape est loin d'atteindre le bord postérieur de la tête, à peu près comme chez *impressa*. Couleur brun marron foncé, le pétiole et la base du gastre plus clairs, mais bien plus foncés que chez le type.

Congo, Banana (F. Busschodts), Mus. r. Belg., 3 exemplaires.

C. solenopsides n. sp.

♂. Luisante et polie, sauf les flancs du mésonotum et du métanotum qui sont finement pointillés; brun clair, tête et partie postérieure du gastre plus foncées. Pubescence presque nulle, des poils dressés longs et fins, aussi sur les scapes et les tibias. Tête à peine aussi longue que large, arrondie derrière, les yeux grands, à la moitié de la longueur des côtés; arêtes frontales très courtes; épistome convexe, fortement descendant. Mandibules étroites, à 4 dents, lisses avec des points espacés. Les antennes ont 10 articles; le scape atteint le milieu de l'espace entre l'œil et le bord postérieur de la tête; la massue est fort grande, de 2 articles, rappelant un peu celle d'un *Solenopsis*; l'article précédant la massue est plus grand que le précédent, mais bien plus petit que le suivant; les petits articles du funicule plus larges que longs. Le dos du pronotum + mésonotum est convexe, sans trace de suture entre les deux segments; le dos du mésonotum est un peu creusé derrière, avec les bords latéraux élevés. La suture mésoménotale forme sur le profil un angle rentrant obtus; l'épinotum est faiblement convexe d'avant en arrière, concave d'un côté à l'autre, armé d'épines courtes, divergentes. Le nœud du pétiole est trapézoïdal, un peu plus large devant que derrière, avec les angles postérieurs saillants; en dessous à la base, une petite dent dirigée en avant. Le postpétiole est impressionné sur la ligne médiane.

L. 2 1/4 mill.

Zanzibar, un exemplaire.

DOLICHODERINÆ

Tapinoma Laurenti n. sp.

♂. Brune, corselet plus clair, gastre noirâtre; scape et pattes brun clair. Faiblement luisante et très finement pointillée; pubes-

cence courte, fine et abondante, poils dressés peu nombreux sur la tête, le corselet et l'abdomen, aucun sur les antennes et les pattes. Tête à peu près aussi large que longue, cordiforme, fortement échancrée derrière, rétrécie devant, les yeux grands, plats, en avant de la moitié de la longueur des côtés; épistome à bord antérieur droit, ayant au milieu une échancrure profonde, plus large que chez *T. erraticum*. Mandibules luisantes, larges, bombées, à bord médial armé de 10 à 11 dents petites, pointues, celles qui sont plus rapprochées de l'extrémité subégales, celles tout à fait vers la base plus petites, moins distinctes, l'apicale nullement spiniforme. Le scape des antennes n'atteint pas l'occiput, les articles du funicule, sauf le 1^{er} et le dernier, sont plus épais que longs. Corselet trapu, pronotum bien plus large que long et plus large que le mésonotum; ces deux segments forment ensemble un carré à angles arrondis placé diagonalement; sur le profil, un fort angle rentrant sépare le mésonotum de l'épinotum; le fond de cette échancrure constitue le dos du métanotum, dont les stigmates ne font pas saillie sur le profil; l'angle dorsal de l'épinotum est droit, fortement arrondi.

L. 2 1/4-3 mill.

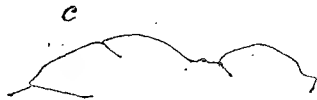
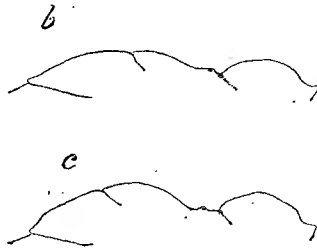
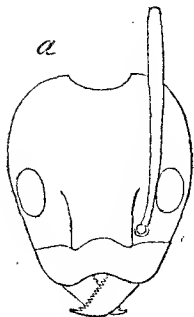
♀. Tête à peu près comme chez la ♂, moins échancrée derrière, les yeux plus grands, la dent apicale des mandibules un peu spiniforme. Corselet large, profil de l'épinotum en arc. Pattes jaune pâle à cuisses brunes. Ailes inconnues.

Congo (Laurent), une ♂ et deux ♀, Mus. r. Belg. Kamerun (Conradt), ♂. — Facile à reconnaître à sa tête large et cordiforme dont le scape n'atteint pas le bord postérieur.

Technomyrmex Andrei n. sp.

T. Mayri Er. André, Rev. d'Entom., janvier 1895, p. 3 (nec Forel).

♂. Bien différente du vrai *T. Mayri* For., de Madagascar, cette



Technomyrmex Andrei.

a. Tête du type; b. Profil du corselet; c. Var. *camerunensis*.

espèce a presque la forme élancée de *T. grandis* Emery, dont elle n'a pas les poils. Noire, antennes et pattes brunes, articulations et tarses pâles. Finement pointillée, tête peu luisante, corselet

mat à ponctuation très serrée, abdomen moins densément ponctué,

luisant. Pubescence grisâtre très fine et très courte, poils du corps longs et blanchâtres, pas nombreux, pas de poils dressés sur le scape et les pattes ; les scapes ont une pubescence plus longue et un peu obliquement dressée. Tête un peu plus longue que large, un peu échancrée derrière, à angles postérieurs arrondis, rétrécie devant. Épistome avec une large échancrure comprenant environ le tiers de son bord antérieur ; de chaque côté de l'échancrure, il forme une large lame déprimée, s'avancant au-dessus de la base de la mandibule correspondante. Mandibules luisantes, étroites, à bord denté très oblique. Antennes longues : le scape dépasse l'occiput d'un quart de sa longueur. Les palpes sont longs et grêles. Le corselet est allongé : le dos du mésonotum se continue avec le métanotum dont les stigmates font légèrement saillie sur le profil ; entre ce segment et l'épinotum, le profil forme un angle rentrant obtus ; le profil de l'épinotum forme un angle extrêmement obtus et arrondi.

L. 4 1/2 mill.

Un exemplaire de l'Ogoué, reçu de M. André, comme type de son *T. Mayri*.

Deux ♂♂ de Kamerun (Conradt) sont moins grêles, la tête moins allongée ; le scape dépasse l'occiput presque du tiers de sa longueur ; le dos du mésonotum forme avec le métanotum un angle rentrant obtus mais distinct ; le profil de l'épinotum est convexe, gibbeux. Je donne à cette forme le nom de var. **camerunensis** n. v.

Quelques ♀♀ du Congo, Kinchassa (Waelbroek), doivent être rapportées à cette espèce à cause de la structure de leur épistome et de la longueur de leur scape, dépassant d'un quart l'occiput.

T. semiruber n. sp.

♂. Roux-ferrugineux avec le gastre noir, anus roussâtre. Luisante, pubescence très fine et peu abondante, pas tout à fait couchée, ce qui laisse mieux paraître le luisant du tégument ; des poils dressés sur tout le corps, y compris les scapes et les pattes. La tête est lisse et très luisante, avec des points pubigères très fins et espacés ; il en est de même du pronotum ; les segments suivants sont finement réticulés et moins luisants. Tête à peu près aussi longue que large, un peu plus rétrécie devant que derrière, arrondie et faiblement échancrée au bord postérieur ; yeux en avant de la moitié des côtés, grands et un peu bombés. Le bord de l'épistome est très faiblement, mais largement sinué au milieu. Les mandibules ont 7-8 dents pointues, entre lesquelles de faibles rudiments de dents ; elles sont luisantes avec de fins points. Le scape dépasse nettement l'occiput ; les articles moyens du funicule sont un peu plus longs

qu'épais. Le corselet est moins étranglé au milieu que chez *T. Andrei*, mais plus que chez *T. strenuus*, la suture promésnotale marquée, mais pas enfoncée; entre le mésnotum et l'épinotum, le profil montre un large enfoncement, dans lequel les stigmates du méta-thorax font saillie; l'épinotum forme une bosse allongée, un peu déprimée en dessus, sa face déclive présente une large dépression médiane, aux côtés de laquelle les stigmates du segment sont saillants.

L. 2 3/4-3 1/4 mill.

Kamerun (Conradt).

T. pilipes n. sp.

♀. Je décris cette femelle quoique son ouvrière me soit inconnue. Elle est surtout remarquable par les poils dressés longs et fins qui hérissent tout le corps et les membres. L'existence de ces poils se rattache à une sculpture particulière; ces poils naissent de petites fossettes peu profondes régulièrement distribuées sur la surface densément ponctuée du tégument; tout l'insecte est revêtu en outre d'une fine pubescence couchée grise; le corselet est mat, la tête un peu moins, le gastre assez luisant, ainsi que les pattes. Couleur brun foncé, presque noir, mandibules, funicules, pétiole, trochanters et tarses roussâtres. La tête est un peu plus longue que large, les côtés arqués, plus rétrécie devant que derrière, le bord postérieur largement et faiblement échancré; les yeux sont placés en avant de la moitié des côtés, leur extrémité antérieure séparée de l'articulation des mandibules par un intervalle un peu plus grand que leur diamètre longitudinal. Le bord antérieur de l'épistome est presque rectiligne, un peu déprimé au milieu, mais nullement échancré; de chaque côté, l'on remarque le long du bord deux impressions ou fossettes obliques dont les plus voisines du milieu limitent en quelque sorte une pièce médiane de l'épistome. Les mandibules sont luisantes, marquées de quelques gros points, allongées, à bord masticateur très oblique, armé de 7 dents pointues, entre lesquelles l'on remarque des rudiments de dents plus petites. Le scape dépasse de peu le bord occipital, les articles moyens du funicule sont peu plus larges que longs. Le corselet est plutôt massif; l'épinotum a une légère impression longitudinale médiane; vu de profil, la face basale est plus longue que la face déclive, à laquelle elle s'unit par une courbe. Ailes hyalines, à nervures et points très pâles; cellule discoïdale ouverte.

L. 5 mill.

Kamerun (Conradt).

CAMPONOTINÆ

Plagiolepis custodiens F. Sm.

Congo, Banana (Busschodts), Mus. r. Belg.

Ces exemplaires ♂ sont de grande taille, du reste pas différents de ceux de l'Afrique australe. Une ♀ sans ailes mesure 12 mill. dont 6 1/2 appartiennent à la tête et au corselet, 5 1/2 à l'abdomen fort enflé. La direction des poils de la pubescence du gastre est comme chez la ♂. Cela me fait supposer que la ♀ bien plus petite du Transvaal que j'ai décrite ailleurs (Ann. Soc. entom. France, vol. LXIII, p. 44) et dont la pubescence est beaucoup moins tortueuse et faiblement moirée, appartient plutôt à *P. Steingroeveri* For.

Les deux ♀♀ du Gabon que j'avais attribuées à cette dernière (l. c.) et qui diffèrent des ♂♂ de *Steingroeveri* par leur abdomen mat à pubescence excessivement courte, appartiennent à une forme différente et nouvelle, dont l'ouvrière est encore inconnue.

A l'appui de ces considérations, j'ajouterai que j'ai reçu de M. Wasmann une ♀ de Cape Town récoltée par M. Raffray avec des ♂♂ de *P. fallax* Mayr. Chez cette femelle, la pubescence du gastre est fortement moirée, dirigée comme chez *custodiens*. L'insecte est plus petit que la ♀ de *custodiens* : L. 9 mill.; tête et corselet 5. Les articles des antennes sont moins allongés que chez *custodiens* ♀.

P. carinata n. sp.

♂. Jaune testacé, tête et abdomen un peu plus foncés, antennes et pattes plus pâles. Tête et corselet très densément pointillés avec une sous-sculpture microscopique qui les rend plus ou moins mats; le dos du gastre à sculpture plus superficielle et doué d'un faible éclat grasseyé, les côtés des segments et la face ventrale sont polis et luisants; les pattes peu luisantes. La pubescence est courte et espacée, laissant entièrement à découvert la sculpture du tégument. Sur tout le corps des soies longues et pointues nombreuses, quelques-unes sur les cuisses; du reste, les pattes et scapes n'ont qu'une pubescence pas tout à fait couchée, plus copieuse que celle du tronc. Forme élancée de la ♂ minor de *P. custodiens* et espèces voisines (il existe probablement des ♂ major à grande tête que je ne connais pas). Tête aussi longue que large, à côtés arqués et angles fortement arrondis; elle a, si j'ose m'exprimer ainsi, la forme d'un carré arrondi et plutôt élargi que rétréci par devant; les yeux sont grands, en arrière de la moitié des côtés. L'épistome est distinctement caréné, son bord antérieur forme au milieu un angle obtus. Les mandibules sont médiocrement larges,

leur bord apical armé de 6-7 dents inégales, en outre quelques petites dents sur le bord basal. Le scape dépasse le bord occipital de la moitié environ de sa longueur; le 1^{er} article du funicule est un peu plus court que le 2^e, les suivants croissent en longueur, puis décroissent de nouveau jusqu'au pénultième. Corselet construit comme chez *P. custodiens*. Écaille du pétiole haute, cunéiforme, à contour dorsal arrondi.

L. $3\frac{1}{2}$ - $3\frac{3}{4}$ mill.

♀. Brun marron, mandibules, antennes et pattes roussâtres. Le dessus du corps est densément ponctué et entièrement mat; pubescence plus copieuse que chez la ♂, très courte sur la tête et le corselet, un peu plus longue sur le gastre auquel elle donne un reflet roux, formant une pelisse peu serrée qui ne cache pas la sculpture du tégument. La tête est beaucoup plus étroite que le corselet, plus petite que chez les espèces voisines et plus large que longue, un peu rétrécie en avant; l'épistome est distinctement caréné, quoique moins fortement que chez la ♂. Le scape dépasse l'occiput d'un tiers environ de sa longueur. Le corselet est très large, pas tout à fait d'un tiers plus long que large; le gastre grand et large; l'écaille grande, mince et échancrée au sommet. Ailes inconnues.

L. $8\frac{2}{3}$ mill.; largeur de la tête 1.7 mill.; corselet 3.5×2.7 .

Kamerun (Conradt), plusieurs ♂♂ et une ♀; se distingue des autres espèces du groupe de *P. custodiens* par la forme de la tête, la sculpture et l'épistome caréné.

Les deux ♀♀ du Gabon dont il a été question plus haut, ressemblent à *P. carinata* par la sculpture. La pubescence est encore plus courte, les scapes sont plus longs, dépassant l'occiput presque de la moitié de leur longueur; l'épistome n'est pas distinctement caréné; la tête est moins courte et le corselet moins large; la taille aussi plus petite. Je les désigne sous le nom de **P. opaciventris** n. sp. (= *P. Steingroeveri* Emery 1895, ♀ [nec. ♂], nec. *Steingroeveri* For.)

P. Trimeni For.

♂. Je dois à M. Peringuey un exemplaire de cette fourmi remarquable. Malgré un accident de voyage qui a mis l'insecte en pièces, j'ai pu, avec les débris, reconstituer un spécimen suffisamment bon pour l'étude. — Il est pour moi hors de doute qu'il doit exister des ♂♂ à ventre non gonflé, et je me demande si cette forme normale ne serait pas ce que j'ai décrit en 1895 sous le nom de *P. decolor*. — L'on pourra m'objecter que la tête de *P. Trimeni* est bien plus développée, plus carrée, le corselet plus large et robuste. Ce sont là les caractères d'une ♂ major se rapprochant du type ergatogyne. Mais l'exemple d'une forme bien voisine, le *Brachymyrmex Giardi*

Emery du Chili, est là pour nous montrer une fourmi ayant une caste melligère à corselet encore plus développé que chez *P. Trimeni*. — Je n'exprime ma pensée qu'à titre de simple hypothèse, laissant à ceux qui pourront observer la fourmilière le soin de trancher la question. En tout cas, si la ♂ non enflée de *P. Trimeni* For. n'est pas identique à *P. decolor* Emery, elle s'en rapproche beaucoup.

Acantholepis nigriventris n. sp.

♀. Jaune un peu rougeâtre, tête un peu plus foncée, abdomen noir; entièrement luisante, avec des poils fins. Structure générale de *A. capensis* Mayr type. La tête est ovale, un peu plus longue que large, les yeux plus petits que chez *capensis*, distants du bord postérieur plus que leur diamètre; le scape dépasse l'occiput de moins des deux cinquièmes de sa longueur. Sur le profil du corselet, le postscutellum forme un angle saillant bien accentué; les saillies ou épines de l'épinotum sont obtuses, comme obliquement tronquées au bout, à cause des stigmates qui sont placés presque à leur extrémité; les pointes de l'écaille ont la forme de courtes épines, comme chez les exemplaires bien développés de *capensis* type.

L. 1 2/3-2 mill.

Kamerun (Conradt).

Aphomomyrmex n. gen.

♀. Tête courte. Antennes de neuf articles (ou moins?) le 1^{er} article, du funicule plus long que le 2^e, les suivants graduellement épaissis, sans massue différenciée. Épistome un peu prolongé en arc entre les arêtes frontales, court, faiblement saillant en avant; pas d'aire frontale distincte. Yeux ovales, placés notablement en dehors des arêtes frontales qui sont écartées l'une de l'autre; ocelles distincts. Mandibules de forme ordinaire. Corselet constitué sur le type de *Plagiolepis*, le postscutellum formant un bourrelet transversal. Écaille mince. Les poils dressés sont fins, pointus, pas branchus au bout.

♀. Tête plus allongée, construite d'ailleurs comme chez la ♂. Antennes de 8 ou 10 articles. Corselet étroit, allongé. Écaille du pétiole épaisse, basse. Nervures des ailes comme chez *Plagiolepis*.

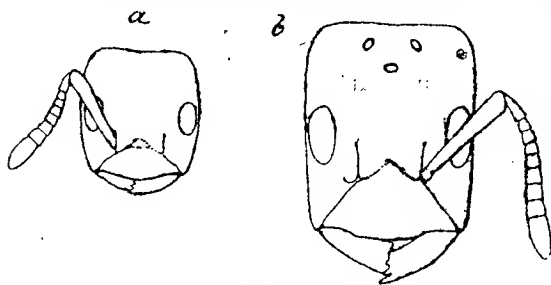
Le ♂ est beaucoup plus petit que la ♀. Les antennes ont 10 articles comme chez la ♀ (dans l'unique espèce dont le ♂ soit connu), le scape plus long que la moitié du funicule. Les mandibules sont dentées. Les arêtes frontales plus rapprochées l'une de l'autre. L'écaille du pédicule est à peu près comme chez la ♀. Armure génitale bien développée: stipes en lame falciforme, la volselle grêle, plus longue que la lacinie qui est distincte.

Ce genre se rapproche de *Myrmelachista* et encore davantage de *Dimorphomyrmex* ⁽¹⁾. Il diffère du premier par ses antennes ne formant pas de massue différenciée, du second par la forme et la position des yeux par rapport aux arêtes frontales, ainsi que par le faible développement de ces dernières. Je l'établis sur une espèce nouvelle de l'Afrique occidentale, dont j'ai reçu 3 ouvrières et plusieurs femelles dont deux encore unies en accouplement avec le mâle. Je crois, malgré la différence de nombre des articles des antennes, que la ♀ se rapporte à la ♂. Les différences dans la forme de la tête et du pétiole sont de l'ordre de celles que l'on observe dans le genre *Myrmelachista*.

Je rapporte au même genre l'espèce que j'ai décrite autrefois sous le nom de *Dimorphomyrmex Andrei*, d'après la ♀ seule provenant de Bornéo. Elle diffère de l'espèce africaine par les arêtes frontales beaucoup plus rapprochées l'une de l'autre, ce qui fait que l'épistome ne s'avance que fort peu entre elles. Les antennes n'ont que 8 articles. La position des yeux est comme chez *A. afer* et non pas comme chez *Dimorphomyrmex*. Il est probable que la ♀ de *D. Janeti* a les yeux réniformes placés comme chez la ♂.

A. afer n. sp.

♂. Noire, antennes, trochanters, genoux et tarses roussâtres, scape plus clair; très luisante et lisse sur les côtés de la tête, du corselet et de l'abdomen, moins luisante et finement pointillée sur le vertex, ainsi que sur le dos du corselet et du gastre qui sont cou-



Aphomomyrmex afer. — a. ♂; b. ♀.

verts d'une pubescence grisâtre, fine, naissant des points; il y a, en outre, des poils dressés, fins, sur tout le corps, y compris le scape et les pattes. — Tête subcarrée, un peu plus étroite devant, à angles

(1) J'ai reçu un exemplaire de *Dimorphomyrmex Janeti* Er. André provenant de Sumatra, de forme et grandeur (4 1/2 mill.) intermédiaire entre le soldat et l'ouvrière décrits par M. André. Les ocelles postérieurs sont distincts mais pâles, l'antérieur manque. La tête est un peu plus allongée que chez la ♀, moins que chez le ♂; le pronotum n'est que faiblement déprimé et l'écaille a une légère impression et non pas une échancrure. Il existe probablement chez cette espèce des formes de transition entre les ouvrières et les soldats. L'observation de M. André que, chez un soldat, il existait un article de plus à l'une des antennes fait penser qu'il existe peut-être à cet égard quelque différence entre les neutres et les femelles, comme chez *Aphomomyrmex afer*.

postérieurs arrondis, les yeux à peu près à la moitié de la longueur des côtés, les ocelles formant un large triangle. L'épistome est convexe, son bord antérieur arqué au milieu, faiblement sinué de chaque côté; la suture entre l'épistome et le front très faible; l'épistome et les joues sont finement striolés avec de gros points. Les mandibules sont fortement striées, armées de 3 dents. Les articulations des antennes sont séparées l'une de l'autre par une distance un peu moindre que celle qui les sépare des côtés de la tête. Les antennes ont 9 articles : le scape n'atteint pas le bord postérieur de la tête; le funicule s'épaissit graduellement vers l'extrémité, le dernier article est presque aussi long que les trois précédents réunis. Le corselet est trapu, le pronotum et le mésonotum forment ensemble une masse globuleuse, derrière laquelle le métanotum (post scutellum) forme, au fond de la dépression qui sépare le mésonotum de l'épinotum, un bourrelet transversal portant les stigmates. L'épinotum forme sur le profil une courbe continue, sa face déclive est concave au milieu, très polie et luisante. L'écaille est haute et mince, plus étroite vers le haut, où elle est incisée.

L. 3-3 1/3 mill.

♀. Couleur et sculpture comme chez la ♂, la ponctuation en général plus forte, les stries des mandibules, les fines rides de l'épistome et les points de cette pièce ainsi que des joues plus forts. Tête en rectangle allongé, à peine plus étroite devant que derrière, à bord postérieur droit et angles étroitement arrondis; les yeux sont placés à peu près à la moitié des côtés de la tête dont ils occupent moins que le tiers; le sillon frontal est bien marqué, mais il n'atteint pas l'ocelle antérieur. L'épistome offre, en arrière de son bord antérieur, une dépression transversale qui se prolonge de chaque côté obliquement en arrière, vers la fossette clypéale qui est unie à la fossette antennaire; cette dépression sépare plus nettement que chez la ♂ la portion médiane bombée de l'épistome des parties latérales. Les mandibules sont plus larges que chez la ♂, armées de 5 dents. Les antennes ont 10 articles, le scape ramené en arrière atteint presque le niveau de l'ocelle impair, le funicule est un peu moins épais que chez la ♂. Le dos du corselet est notablement déprimé, mésonotum, scutellum et postscutellum se trouvant presque à un même niveau, l'épinotum à peine plus bas, la face basale de celui-ci presque deux fois aussi longue que la face descendante. Le pétiole constitue une écaille très épaisse, fortement inclinée, moins haute que longue, de sorte que sa face antérieure est presque verticale, la postérieure en pente douce, l'angle dorsal comme obtusément tronqué, formant une surface convexe en ovale transversal lorsqu'on la regarde par-dessus. Ailes fortement rembrunies à nervures et stigma bruns.

L. 6 mill.

♂. Luisant, brun, abdomen plus clair, mandibules, antennes, pattes et armure génitale jaune pâle; pubescence comme la ♀. La tête est plus large que longue, avec les yeux grands, hémisphériques; l'épistome est convexe, son bord antérieur bisinué, un peu avancé en arc au milieu, les mandibules dentées, à bord extérieur arqué. Les antennes ont 10 articles; le scape ramené en arrière atteint les ocelles postérieurs, le funicule est plus grêle que chez la ♀, ses articles les plus courts à peu près aussi longs qu'épais. Le corselet est ovale, fortement déprimé, son dos formant sur le profil une courbe continue avec une impression derrière le scutellum. L'écaille du pétiole est tout à fait nodiforme. Ailes un peu plus pâles que chez la femelle.

L. 3 mill.

Kamerun (Conradt). Je considère la ♀ et le ♂ comme type de l'espèce et du genre, dans le cas où la ♂ devrait en être séparée.

Oecophylla fusca n. sp.

♀. Entièrement mate, brun foncé, presque noir, le gastre souvent plus ou moins roussâtre, extrémité du funicule et des tarsi jaune. La pubescence est très courte et peu visible sur la tête et le corselet, plus longue sur le gastre auquel elle donne un reflet grisâtre; presque pas de poils dressés. La tête est plus large, moins arrondie derrière les yeux que chez *smaragdina-longinoda*, l'épistome plus large en proportion, avec une légère impression au milieu, près du bord antérieur; les mandibules sont aussi un peu plus larges; le scape des antennes est moins sensiblement épaissi au bout. Corselet et pétiole à peu près comme chez *longinoda*.

L. 7-9 mill.

♀. Couleur de la ♂; anus roux. Tête plus élargie en arrière, plus triangulaire dans son ensemble que chez la ♀ de *longinoda*, du reste semblable à celle-ci. Les ailes manquent.

Kamerun (Conradt), plusieurs ♂♂ et une ♀. Facile à reconnaître à sa couleur. Je considère cette forme comme espèce distincte tant qu'il n'y aura pas de formes intermédiaires connues.

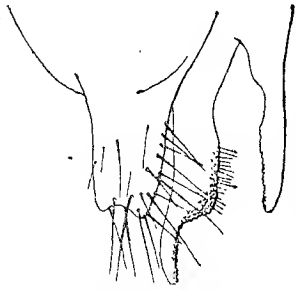
Prenolepis Waelbroeckii n. sp.

♀. Brun ferrugineux, gastre plus foncé, sauf les bords des segments; bouche, antennes et pattes testacées. La pubescence est longue sur la tête, excessivement fine et courte sur le dos du corselet qui est fort luisant, soyeuse et formant pelisse sur le gastre; poils dressés assez nombreux et pointus. La tête est grande, presque aussi large que le prothorax, avec les yeux fort grands, leur diamètre longitudinal plus grand que le tiers de la longueur des côtés de la tête. Le scape dépasse l'occiput de deux tiers environ de sa longueur. Sur le profil, l'épinotum forme un arc à la base et

descend ensuite en ligne presque droite. Ailes légèrement enfumées à nervures brunes.

L. 5 mill.

♂. Jaune testacé, abdomen brunâtre, vertex rembruni; pubescence pas serrée, poils plus nombreux que chez la ♀. Le scape dépasse l'occiput de la moitié de sa longueur environ. L'épinotum forme sur le profil un arc à courbure égale. Dans l'armure génitale, le stipe a les bords subparallèles, il est échancré au sommet; la volselle (branche interne, Forel) est plus longue que la lacinie (branche externe), obliquement échancrée au bout, ce qui lui forme un appendice terminal oblique; la lacinie est à peu près droite.



Prenolepis Waelbroeckii ♂.
Armure génitale.

Cette disposition rapproche la nouvelle espèce de *P. longicornis*, mais le ♂ de celle-ci a le stipe arrondi au bout et la volselle moins grêle; ses antennes sont aussi beaucoup plus longues.

L. 2-2 1/4 mill.

Congo, Kinchassa, octobre-novembre 1896 (Waelbroeck); une seule ♀ et de nombreux ♂♂.

***P. albipes* n. sp.**

♀. Brune, presque mate, le dos du corselet et du gastre jaunâtre, mandibules testacées, antennes encore plus claires, pattes, palpes et pétiole blanchâtres, les cuisses rembrunies. Pubescence pruinée, courte, poils raides, peu nombreux. La tête est ovale, arrondie derrière, les yeux latéraux, en avant de la moitié des côtés; l'épistome est grand, subcaréné devant, les mandibules étroites, armées de 4 dents. Le scape des antennes dépasse l'occiput d'un tiers de sa longueur environ; le 2^e article du funicule est petit, les suivants subégaux, d'un tiers plus longs qu'épais, le dernier presque aussi long que les deux précédents réunis. Les palpes sont très grêles, longs comme les trois quarts du scape. Le corselet est court et épais, pas rétréci au milieu, la suture mésoménotale à peine sensiblement enfoncée; le profil de l'épinotum forme un angle obtus, la face basale plus courte que la face déclive. L'écaille est tout à fait déprimée (comme chez *Tapinoma*); le gastre surplombant fortement jusque sur l'épinotum.

L. 1 1/3 mill.

Kamerun (Conradt), deux exemplaires. Cette petite espèce est fort distincte de tous ses congénères.

Camponotus maculatus F.subsp. **guttatus** n. subsp.

♂ *major*. Jaune rougeâtre, toute la tête ou seulement le front et le vertex brun foncé, le gastre rembruni sur la ligne médiane et sur les côtés, ainsi que le long du bord postérieur des segments et sur la totalité des derniers segments. Il reste ainsi, sur chacun des trois premiers segments, une paire de grandes taches jaunes, celles du 1^{er} segment souvent confluentes; souvent le 4^e segment a de même une paire de taches plus petites. Le derrière de la tête et le corselet sont finement réticulés-ridés en sens transversal et faiblement luisants; le devant de la tête est densément pointillé et mat, le gastre très finement et superficiellement ridé en travers et fort luisant; par dessus cette sculpture, de fins points portant la pubescence; poils dressés, longs et peu nombreux; quelques poils courts sur les joues, partant de points enfoncés plus gros. Pubescence des tibias très courte, clairsemée et adhérente. Tête plus longue que large, élargie en arrière, à côtés faiblement arqués, angles postérieurs arrondis, bord postérieur un peu concave. Épistome caréné à lobe faiblement arqué devant, avec ses angles droits. Arêtes frontales sinuées devant, assez fortement divergentes. Mandibules à 6 dents, fortement arquées, finement striées et semées de points piligères. Le scape est mince et dépasse l'occiput. Le corselet est uniformément arqué, la partie déclive de l'épinotum beaucoup plus courte que la partie basale. L'écaille est épaisse, inclinée, plate derrière et bombée devant, son bord supérieur formant un angle aigu assez vif. Tibias sans piquants.

L. 8 mill.; tête 2.4×2 ; scape 2.3; tibia postérieur 2.6.

♀ *minor*. Jaune, tête plus ou moins roussâtre, gastre offrant sous une forme plus confuse et en plus clair le même dessin que chez la ♀ *major*. Toute la tête est finement réticulée et luisante. L'épistome est plus convexe, plus faiblement caréné, le lobe en arc, avec les angles latéraux indistincts. La tête est allongée, ses côtés subparallèles, ou faiblement convergents en arrière jusqu'aux yeux; derrière ceux-ci, la tête se rétrécit, formant une courbe à peine tronquée au milieu. Le corselet forme sur le profil un arc continu, presque sans angle reconnaissable entre la partie basale et la partie déclive de l'épinotum. L'écaille est bien plus épaisse, mais de même forme, l'angle dorsal moins aigu.

L. $5 \frac{1}{4}$ -6 mill.; tête 1.8×1.1 ; scape 2.7; tibia postérieur 2.8.

♀. Tête ferrugineuse, rembrunie sur le vertex; du reste, coloration de la ♀ *major*, le fond de l'abdomen plus foncé, les taches beaucoup plus marquées et se détachant sur le fond presque comme chez *C. tinctus* F. Sm. La tête est plus allongée et moins élargie der-

rière, mais je ne puis bien décrire cette partie qui a été un peu déformée dans le seul exemplaire que j'aie sous les yeux ; sculpture plus rude devant que chez la ♂ *major*, les gros points plus forts. Écaille plus haute, à angle supérieur plus aigu et tranchant. Tibias et tarses jaune ferrugineux. Ailes un peu jaunâtres à nervures blondes.

L. 11 1/2 mill.

Kamerun (Conradt). Se rapproche des formes malgaches et sud-africaines *lacteipennis*, *hova*, etc.

C. *maculatus* F.

subsp. *congolensis* n. subsp.

♂. Facies de *cognatus* F. Sm. ⁽¹⁾, avec lequel il est facile de le confondre à première vue : plus petit que celui-ci et surtout distinct par la forme du pétiole. Mat, brun de poix, presque noir, le gastre ordinairement tout à fait noir, le corselet souvent plus ou moins ferrugineux, les pattes au moins en partie d'un brun ferrugineux ou même quelquefois roux testacé, funicule roux. Pubescence rare et très courte sur la tête, le corselet et l'abdomen, relativement longue, mais couchée, sur les pattes ; poils dressés longs et peu nombreux. Tête et corselet finement et très densément ponctués-réticulés, le fond des mailles microscopiquement ciselé et mat ; sur le pétiole et les pattes, la sculpture est plus fine et le tégument un peu luisant ; le gastre est finement ridé en travers, le dos de cette partie a, par le fait de sa sculpture, un reflet soyeux et en même temps bleuâtre, les côtés et le ventre sont luisants. — La tête de la ♂ *major* est large, échan-crée derrière, rétrécie devant, les arêtes frontales arquées, peu sinuées devant et derrière, moins convergentes en avant que chez *cognatus* et *silvaticus* ; l'épistome est caréné, avec le lobe avancé et nettement tronqué devant. Les joues ont des points ou fossettes pubigères menus et nombreux, mais pas un seul poil dressé. Les mandibules sont microscopiquement réticulées à la base, striolées vers l'extrémité, semées de gros points ; elles sont médiocrement arquées et armées de 7 dents. Le corselet est moyennement robuste, faiblement arqué sur le profil dans sa moitié antérieure, la face basale de l'épinotum forme avec la face déclive un angle obtus et mousse, la première plus longue que l'autre, mais en proportion très variable ; un sillon distinct sépare le métanotum de l'épinotum. L'écaille du pétiole est plutôt basse, convexe devant, déprimée derrière, avec le bord dorsal fortement arrondi. Les tibias sont comprimés, mais non prismatiques, leur bord fléchisseur garni d'aiguillons.

(1) Je considère comme type de *cognatus* la grande forme du Cap de Bonne-Espérance.

Chez la ♀ de *Solon*, les mandibules sont striées comme chez la ♂; la tête et les côtés plus droits, les angles postérieurs moins arrondis, ce qui leur donne une forme plus trapézoïde. Sculpture comme la ♂ major. Écaille très haute, à bord dorsal droit, tranchant (mousse chez *Brutus* ♀). Couleur comme chez *Brutus* ♀, mais plus foncée, la tête presque noire.

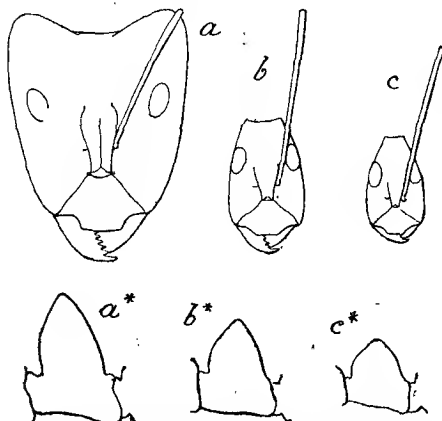
Subsp. **Brutus** For.

Dans ce que je viens d'écrire touchant *C. Solon*, je n'ai pas mentionné de différences de coloration entre cette forme et *C. Brutus*. Tandis que la coloration de *Solon* paraît constante et conforme à la description de Forel, celle de *Brutus* varie beaucoup : à côté de la forme typique claire, à tête ferrugineuse chez les plus grands exemplaires, il existe une variété dont la coloration copie exactement celle de *Solon*. Je l'appelle var. **Lycurgus**. Je l'ai reçue de Kamerun, de l'Ogoué et de la Côte d'Ivoire.

C. Pompeius For.

♂. Les exemplaires peu nombreux que j'ai sous les yeux, proviennent de Kamerun et me paraissent correspondre exactement à la description de Forel, sauf la coloration un peu plus foncée des

♀♀ major. L'insecte est presque entièrement brun de poix, presque noir, la partie postérieure des côtés du corselet, partie du pétiole, hanches moyennes et postérieures, trochanters, tarses et funicule plus ou moins ferrugineux. Chez la ♀ minor, le corselet et la base des pattes sont plus ou moins roux. La pubescence grise est abondante sur le pronotum de la ♀ major.



Camponotus Pompeius type. — a, b, c. Tête de 3 ouvrières, major, minor et minima; a*, b*, c*. Pétiole des mêmes exemplaires plus fortement grossi.

Je rapporte à l'espèce une ♀ que j'ai reçue de MM.

Staudinger et Bang-Haas avec l'indication de provenance « Bulegga ». — L. 21 mill., tête 4.8 (au milieu) × 4.4. La forme de la tête rappelle la ♀ major, mais elle est moins échancrée derrière, son bord postérieur formant un arc à large courbure; elle est aussi proportionnellement plus courte. L'écaille est plus haute, bombée par devant

plus que par derrière, à bord supérieur obtusément tridenté. Les pattes sont bien plus robustes que chez la ♀. Sculpture et pubescence comme la ♀; couleur brun de poix, presque noir, hanches et trochanters ferrugineux.

Je considère *C. Pompeius* comme une bonne espèce, n'ayant rien de commun avec *C. maculatus* et ses sous-espèces. La forme des arêtes frontales dont Forel ne tient pas compte est caractéristique et indique la vraie parenté de cette fourmi avec *C. dorycus* et espèces voisines (*cervicalis* Rog., *Cæsar* For., etc.): ces arêtes sont allongées, rapprochées en avant, sigmoïdes et bien plus faiblement écartées en arrière que chez les formes du groupe *maculatus*.

C. Pompeius subsp. *Marius* n. subsp.

C. maculatus subsp. *cognatus* Mayr, Ent. Tidskrift. — Årg. 17, H. 3, 1896, p. 249 (nec F. Sm.), ex typ!

Mayr a déterminé comme *C. cognatus* une fourmi rapportée de Kamerun par Sjöstedt; cette détermination m'inspirant quelque doute, par le fait que je n'ai jamais vu d'exemplaire de cette forme provenant de l'Afrique occidentale, je me suis adressé à M. le prof. Aurivillius qui m'a obligeamment communiqué l'unique exemplaire appartenant au Musée de Stockholm; c'est une ♂ *major* mais pas *maxima* dont voici les dimensions :

L. 15 1/2 mill.; tête (sans les mandib.) 4.7 × 3.5, scape 5, funicule 7.5, fémur post. 5.5, tibia post. 6.

C. Pompeius Marius. — a. ♂ minor, tête; a*. Écaille plus fortement grossie; b. Écaille de la ♂ major (type du Musée de Copenhague).

La tête a les côtés faiblement convexes, elle est peu rétrécie devant, avec le bord postérieur concave mais pas très fortement, à peu près comme chez *cognatus* ♂ major-media. Écaille haute, cunéiforme, anguleuse sur le profil, en pointe arrondie lorsqu'on la voit de face, un peu plus mince que chez la ♀ minor (plus mince que chez *Pompeius* de Kamerun). Le scape dépasse l'occiput de 2/5 de sa longueur.

La ♀ minor ressemble beaucoup à la forme typique dont elle ne diffère guère que par l'écaille plus haute et relativement plus mince et acuminée au sommet ainsi que par la longueur plus grande des antennes et des pattes. A taille égale, la tête est moins rétrécie en arrière et ses côtés plus arqués derrière les yeux que chez *C. Pompeius* ♂ minor.

Chez une ♀ de 11 1/2 mill., je mesure : scape 4.9, funicule 6.3 (ensemble 11.2), tibia post. 5.2.

Chez une ♂ de 13 mill. : scape 5.8, funicule 7 (ensemble 12.8), tibia post. 5.6. La tête sans les mandibules 3×1.9 .

Chez la ♀ *media*, les côtés de la tête sont à peu près parallèles, le gastre plus mat que chez *Pompeius*.

Couleur brun de poix, funicule, pattes et partie inférieure du corselet et du pétiole roux clair, tibias rembrunis. Pubescence et poils comme chez *Pompeius*.

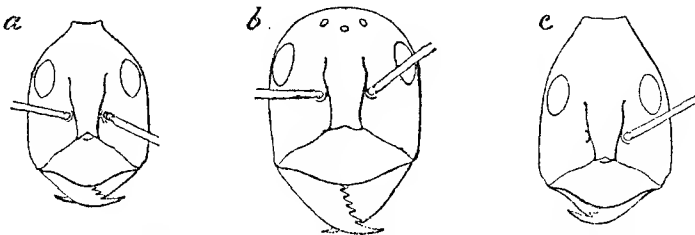
Kamerun (Conradt et Sjöstedt); une ♀ du Gabon (Staudinger et Bang-Haas). Les différences qui distinguent les ♂♂ *minor* et *media* ne m'eussent pas paru suffisantes à établir autre chose qu'une variété, mais la forme de la tête de la ♀ *major* est beaucoup plus différente et me paraît justifier une sous-espèce.

Une autre forme de Kamerun (Conradt) est très voisine de *Marius* dont elle diffère surtout par la couleur plus claire et la forme plus massive. Je m'abstiens de la nommer, ne connaissant que la ♂ *minor*.

C. Cæsar For.

subsp. *imperator* n. subsp.

♂ *minor*. Encore plus grand que le type de l'espèce, la tête plus allongée, plus uniformément rétrécie en arrière, c'est-à-dire moins



Camponotus Cæsar type. — a. ♂; b. ♀; c. subsp. *imperator* ♂.

bombée derrière les yeux; sculpture et pubescence comme chez le type; écaille un peu plus haute et plus pointue. Tête et scape brun de poix, presque noirs, funicules, mandibules, dos du corselet et pattes brun marron, plus clairs chez les plus petits exemplaires, hanches, trochanters et gastre roux clair.

L. 14-15 1/2 mill.; scape 6.8, funicule 8 (ensemble 14.8), fémur post. 6.5, tibia post. 6.8.

Kamerun (Conradt).

C. Cæsar For. *typicus*.

J'ai examiné une ♀ typique, provenant du Musée de Berlin.

S'il existe chez cette espèce des ♂♂ *major* à grosse tête, elles

devraient, comme le remarque justement Forel, avoir une taille supérieure à celle de tous les autres *Camponotus*, excepté *gigas*. Mais une pareille ouvrière existe-t-elle? Une ♀ du Gabon que j'ai reçue de MM. Staudinger et Bang-Haas et qui, à cause de sa couleur, doit être rapportée au type de l'espèce, fait supposer par analogie que la ♂ *major* ne doit pas être beaucoup plus grande que la ♂ *minor* et n'a pas une tête bien grosse, à moins que cette ♀ ne soit un microgyne. La forme de la tête est celle que l'on pourrait attribuer à une ♂ *minor-media*, ses côtés sont droits et presque parallèles des yeux en avant, arqués et convergents derrière les yeux, le bord postérieur tronqué. Sculpture plus forte que chez la ♂, surtout la tête qui est presque mate. Couleur de la ♂, ailes jaunâtres à nervures brunes.

L. 19 mill.; tête sans les mandib. 3.3×2.8 , scape 5.5, funicule 7, corselet 8×4.6 , fémur post. 6, tibia post. 6.5, aile 22. — Même si l'on tient compte du peu de développement de l'abdomen, cette ♀ n'est pas plus grande que celle de *C. Pompeius*.

Les rapports morphologiques entre cette femelle et l'ouvrière *minor* correspondante ne sont pas sans quelque analogie avec ce que l'on observe chez *C. Hildebrandti* For. Chez cette espèce, la différence de taille entre les ♂♂ *minor* et *major* est moindre que chez la plupart des congénères, et la forme de la tête des ♂ *major* et ♀ est arrondie derrière, comme chez la ♂ *media* d'autres espèces.
